

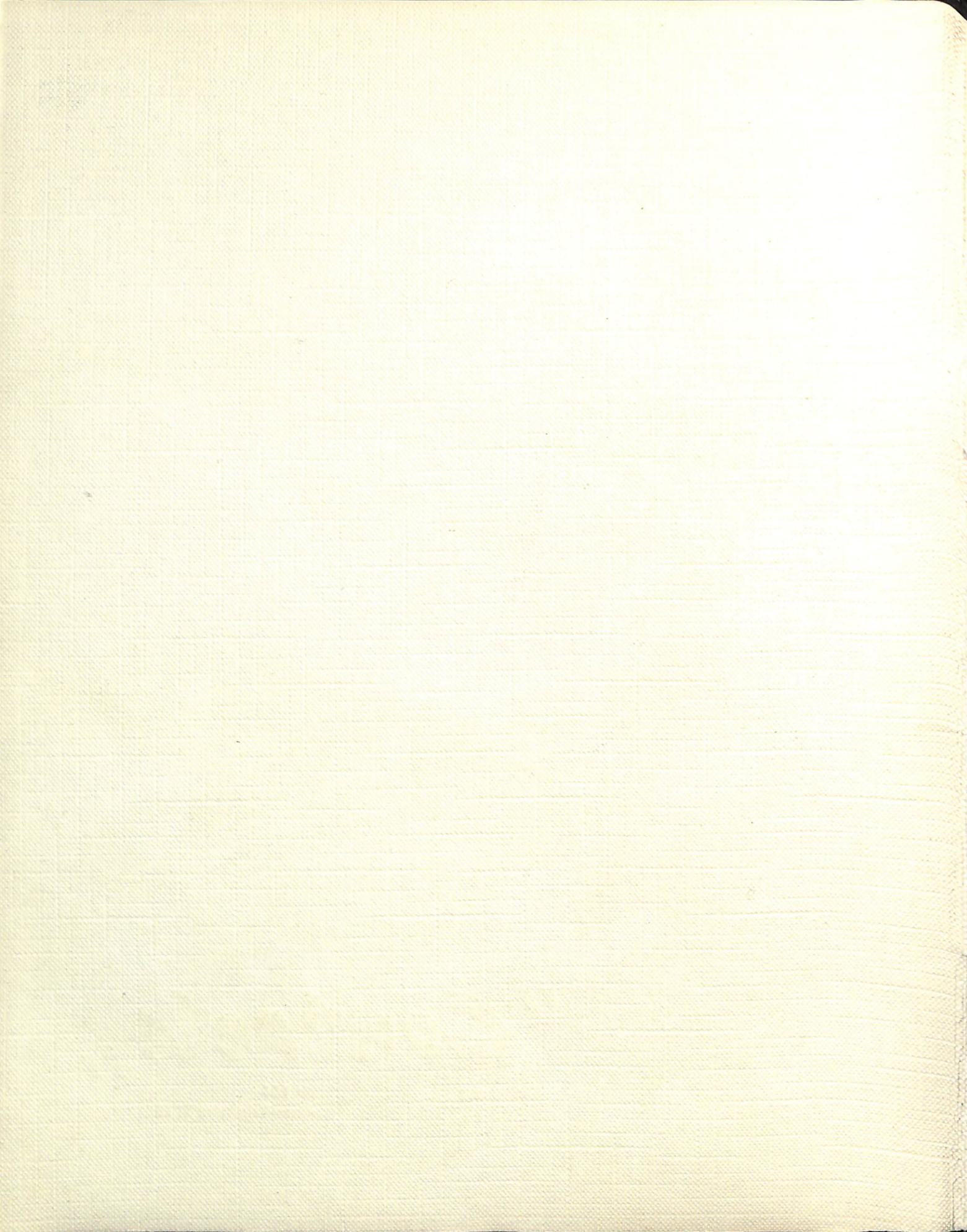


Adhérent à l'Union des Journaux d'Entreprise de France.
Imp. J. Girard, Schirnach

Le Directeur de la publication :
J. KLEINKNECHT

"Contacts"

N° 146
4ème Trimestre 1965



REVUE DES
ETABLISSEMENTS STEINHEIL-DIETERLEN
G. Marchal Fils
ROTHAU (Bas-Rhin)

ÉDITORIAL

Et l'on s'était quitté avant les vacances en se disant « cela ira mieux à la rentrée ».

Cet optimisme était sans doute un peu dû à l'euphorie qui précède toujours la période heureuse des congés, mais à vrai dire il y avait aussi une part de raisonnement logique car, confusément, mais d'une façon certaine pour des esprits habitués aux lignes brisées de notre profession, nous sentions, comme l'on dit souvent en parlant de l'économie française renaissante, que nous étions au creux de la vague.

Effectivement depuis notre retour en août, la tendance favorable s'est précisée et pas à pas nous rattrapons un peu des retards importants enregistrés tout au long du premier semestre.

Le courant d'affaires que nous connaissons actuellement est satisfaisant car les achats dans le public ont été importants par rapport à la période d'avant les congés. Il y a donc incontestablement une reprise dans le commerce et l'industrie en bénéficie, comme il se doit.

Toutefois, puisque dans un passé récent, nous n'avons pas été pris de panique, soyons maintenant assez sages également pour ne pas crier victoire.

S'il y a reprise spontanée, n'en concluons pas qu'elle va durer, car la plupart des achats ont eu un caractère de renouvellement et on ne renouvelle pas tous les jours à ce rythme ce que nous produisons par contre tous les jours. C'est donc notre clientèle qu'il faut encore étendre, tant en France qu'à l'étranger. Le vrai problème dans le Textile reste celui de l'adaptation constante de nos produits à la demande de la clientèle qui est aujourd'hui très sollicitée par les produits du monde entier.

Pour qui est au coeur de cette grave question, quels changements se produisent dans les articles classiques qui sont pourtant les nôtres en tissus de poche pour le doublage, et en tissus de lingerie féminine.

La crise textile est due pour une grande part à la concurrence internationale et à la pression des prix d'écrus, en particulier à l'exportation. Le plan de stabilisation souvent mis en cause par des groupements professionnels, ne nous paraît pas être d'une incidence primordiale. Nous retrouvons bien là un sujet qui nous est familier, et c'est dans cet optique internationale qu'il faut poser et résoudre nos problèmes.

Il ne faut pas oublier que l'activité d'ensemble du textile, et encore plus son rendement financier, étaient descendus à des niveaux proches de la plus grave crise textile de 1958-1959 et nous ne sommes pas revenus encore à un niveau d'ensemble normal.

Nous avons sans doute beaucoup de commandes, mais à très court terme et il nous est malheureusement impossible de faire tout dans un laps de temps assez réduit. La production souffre du fractionnement des commandes, et nous avons en outre les plus vives craintes pour des annulations d'hiver, par exemple, de dernière minute, au moment où précisément tout sera déjà mis en oeuvre chez nous.

Nous avons, contrairement aux années précédentes, beaucoup d'hiver à faire bien que ces jours derniers l'été arrive à grands pas, alors que les jours diminuent. C'est un paradoxe auquel nous sommes bien habitués, et quand il fera très froid, ce seront des tissus d'été que l'usine sortira pour nos clients confectionneurs.

Dans deux semaines environ, nous présenterons notre Collection pour l'Hiver 66-67. Cette dernière se teint et s'imprime actuellement, et elle porte à nouveau nos plus grands espoirs.

Quelques contacts « en avant première » vont nous donner, je pense, toute confiance pour affronter les épreuves que constitue toujours la présentation officielle d'une collection.

Pour la première fois de la longue carrière de notre Société dans la Lingerie Féminine, nous aurons des impressions toutes nouvelles par le nombre des couleurs et par les nouveaux procédés que les machines modernes nous autorisent à faire pour la première fois en série.

Vraiment, pour reprendre un mot du « Technicien Maison », nous avons fait pour cette nouvelle saison un grand pas en avant. Je le crois aussi car ce que j'ai vu m'a véritablement enchanté. Puissent tous nos clients avoir la même réaction et, alors même si la neige ne vient pas, l'hiver 66-67 sera un bon Hiver.

Yves Maignant.

Nous avons appris avec une très grande peine la mort de Monsieur Jean FAVRE, décédé le 7 septembre à l'hôpital Rochester aux U.S.A. où il était en traitement.

Président-Directeur Général des Ets « Les Héritiers de Georges Perrin », il était un ami de notre Société.

Nous pouvons le dire aujourd'hui après les nombreux contacts que notre Président, Monsieur Jean Kleinknecht et moi-même avons eus avec lui pendant ces deux dernières années en particulier.

A Madame Favre et à ses nombreux enfants, à la Société qu'il dirigeait avec tant de compétence, nous nous permettons de présenter nos condoléances les plus attristées.

Y. M.



Cliché E. Spetz

Albert Schweitzer

Le monde a été douloureusement frappé en apprenant la mort de l'Apôtre de Lambaréné, homme admiré par certains et mis en cause par d'autres, ce qui est fréquent chez ceux qui font preuve d'action et témoignent d'un amour sans réserve.

Le Docteur Schweitzer avait une très forte personnalité, autoritaire et d'une volonté inébranlable, d'une sensibilité et d'une très grande bonté en présence de la souffrance. Il était plein d'humour, mais d'un sérieux méticuleux pour les choses importantes.

Le «grand Docteur», c'était l'esprit. Pour mieux expliquer ce qu'il était, ce qu'il ressentait, son parent, le Docteur Guy Schweitzer (que nous remercions ici) nous a communiqué à l'intention de nos lecteurs le discours prononcé par Albert Schweitzer à l'occasion de son entrée à l'Académie des Sciences Morales et Politiques. Nous avons demandé à J. P. Birghoffer d'en extraire les éléments les plus marquants.

L'honneur de faire partie de votre illustre compagnie me donne l'occasion de vous présenter un aperçu sur le problème de l'éthique dans l'évolution de la pensée humaine. Cet aperçu, vu le temps dont je dispose, sera nécessairement très sommaire. Devant me borner à tracer les grandes lignes de cette évolution, je m'efforcerai de les faire ressortir avec quelque netteté.

Ce que nous appelons éthique, d'un terme emprunté à la langue grecque, et morale, d'un terme emprunté au latin, consiste, d'une façon tout à fait générale, dans notre bon comportement envers nous-mêmes et d'autres êtres. Nous éprouvons l'obligation de ne pas nous préoccuper uniquement de notre bien-être à nous, mais aussi de celui des autres et de la société humaine.

C'est dans la notion de l'étendue de cette solidarité avec d'autres que se produit la première évolution à constater dans le développement de l'éthique.

Pour le primitif, le cercle de la solidarité est restreint. Il se limite à ceux qu'il peut considérer comme ses consanguins éloignés, c'est-à-dire les membres de sa tribu, qui est pour la famille en grand...

... Cependant, à mesure que l'homme se met à réfléchir sur lui-même et son comportement envers les autres, il est amené à se rendre compte que l'homme comme tel est son semblable et son prochain. Au terme d'une lente évolution, il voit le cercle de ses responsabilités s'élargir jusqu'à englober tous les êtres humains, avec lesquels il se trouve être en relation...

Après avoir signalé l'influence des penseurs chinois dans la connaissance de l'éthique et après avoir précisé l'idée fondamentale de l'éthique chrétienne, énoncée par Jésus et Saint Paul, Albert Schweitzer développe les multiples visages d'une évolution de l'éthique chez les grands penseurs de l'Inde, chez Zarathoustra, chez Platon et Aristote. Il précise que l'idée de l'égalité des hommes et l'intérêt qui s'attache à tout être humain a réellement pris corps au cours de la seconde époque de la pensée grecque, grâce au philosophe Panaëtius.

Et de poursuivre...

... L'idée de la fraternité des hommes ne devient pas populaire dans l'antiquité. Mais le fait que la philosophie l'ait proclamé comme une conception dictée par la raison, est d'une grande importance pour son avenir.

Cependant nous devons nous avouer que l'idée que l'être humain comme tel a droit à notre intérêt, n'a jamais joui de la pleine autorité à laquelle elle devait pouvoir prétendre. Jusqu'à nos jours, elle a été sans cesse compromise par l'importance que prennent des différences de race, de croyance religieuse, de nationalité, par lesquelles notre semblable devient pour nous l'étranger auquel nous ne devons qu'indifférence sinon mépris.

En se livrant à l'analyse du développement de l'éthique, on se voit amené à prêter attention à l'influence qu'exerce sur elle la conception du monde avec laquelle elle se trouve en rapport. Il existe, en effet, une différence fondamentale entre ces diverses conceptions.

Elle consiste dans la façon d'apprécier ce monde même. D'après les unes, il y a lieu de prendre à son égard une attitude affirmative, ce qui veut dire s'intéresser aux choses de ce monde et à l'existence que nous y menons. D'autres, par contre, préconisent l'attitude négative. Elles nous recommandent de nous désintéresser de tout ce qui concerne le monde, y compris l'existence qui est nôtre sur cette terre.

L'affirmation est conforme à notre sentiment naturel; la négation est en désaccord avec lui. L'affirmation nous invite à vouloir être chez nous dans ce monde et nous y livrer à l'action; la négation nous impose d'y vivre comme des étrangers et d'opter pour la non-activité.

L'éthique, par sa nature même, est apparentée à l'affirmation du monde. Elle éprouve le besoin d'être agissante pour servir l'idée du bien. Il en résulte que l'affirmation du monde influence favorablement le développement de

l'éthique, et que la négation, par contre, l'entrave. Dans le premier cas, l'éthique peut se donner telle qu'elle est; dans le second, elle est obligée d'y renoncer...

Albert Schweitzer nous parle ensuite de la négation du monde professée par les penseurs de l'Inde et le christianisme de l'antiquité et du Moyen Age. Il évoque en parallèle l'affirmation du monde que l'on retrouve chez les penseurs chinois, les prophètes israélites et les penseurs européens de la Renaissance et des temps modernes.

Il précise ensuite que de l'union entre le christianisme et l'affirmation enthousiaste du monde de la Renaissance, naît la civilisation dans laquelle nous vivons et que nous avons à maintenir et à parfaire.

.. Ayant atteint un certain niveau, l'éthique tend à s'approfondir. Cette tendance se manifeste dans le besoin qu'elle éprouve de se livrer à la recherche du principe fondamental du bien.

Elle ne trouve plus entière satisfaction à définir, à énumérer et à recommander différentes vertus et différents devoirs, mais veut comprendre ce que dans leur diversité ils ont de commun et comment ils découlent d'une même conception du bien...

Après avoir analysé l'évolution de l'éthique en tant que grand commandement chez les israélites, grand commandement qui équivaut dans son accomplissement à ce que l'on peut appeler la loi entière, Albert Schweitzer nous parle de Jésus qui, d'accord avec la tradition des théologiens israélites, élève l'amour au rang de commandement suprême.

Après quelques siècles, le christianisme commence à se familiariser avec l'affirmation enthousiaste du monde. Il fait en même temps connaissance avec le stoïcisme éthique et constate avec surprise que le principe d'amour de Jésus a également été énoncé en tant que vérité rationnelle.

... Sous l'influence du christianisme, l'éthique de la philosophie acquiert un enthousiasme qu'elle ne possédait pas jusqu'alors. Sous l'influence de la philosophie, l'éthique du Christianisme, de son côté, se met à réfléchir sur ce qu'elle se doit à elle-même, et sur ce qu'elle doit accomplir dans ce monde! Ainsi naît un esprit qui ne permet plus à l'éthique d'amour de tolérer plus longtemps les injustices, les cruautés et les superstitions néfastes qu'elle avait encore admises auparavant. La torture est abolie, le fléau qu'étaient les procès de sorcellerie cesse, des lois inhumaines font place à d'autres plus humaines. Une oeuvre de réforme sans précédent dans l'histoire de l'humanité est entreprise et accomplie dans le premier enthousiasme de la découverte que le principe de l'amour est enseigné aussi par la raison.

Après s'être élevé contre la rationalité de l'altruisme avec les philosophes Kant et David Hume, et démontré le côté superficiel de cette thèse, Albert Schweitzer analyse avec Hume les mobiles de l'éthique en réfutant la thèse utilitariste et procédant de façon empirique arrive à la conclusion, qu'elle est avant tout affaire de sentiment.

La nature nous ayant dotés de la faculté de sympathie, celle-ci nous permet et nous oblige à ressentir la joie, les appréhensions et les souffrances des autres, au même titre que les nôtres propres.

... Depuis Hume, la philosophie — si nous écartons l'entreprise de Nietzsche — n'a plus osé mettre sérieusement en doute que l'éthique est avant tout affaire de compassion.

Mais quelle est dans ce cas la situation faite à l'éthique? Est-elle capable de définir et de limiter les obligations du dévouement à autrui et de mettre de cette façon l'égoïsme et l'altruisme d'accord comme tentait de le faire la théorie de l'utilitarisme?

Hume ne s'occupe guère de la question. La philosophie qui a suivi ne juge pas non plus nécessaire de prendre en considération les conséquences du principe du dévouement par compassion. C'est comme si elle avait le pressentiment qu'elles pourraient se révéler quelque peu troublantes.

Elles le sont en effet. L'éthique du dévouement par compassion n'a plus le caractère d'une loi que nous voudrions continuer à lui prêter. Elle ne comporte plus de commandements nettement établis et nettement formulés. Elle est foncièrement subjective, parce qu'elle laisse à chacun de nous la responsabilité de décider jusqu'où il ira dans le dévouement.

Et non seulement elle cesse d'ordonner de façon précise: elle en arrive aussi à ne plus se contenter du seul possible, comme la loi est tenue de le faire. Constamment elle nous oblige à tenter l'impossible, à pousser le dévouement jusqu'à compromettre notre existence propre. Dans les temps horribles que nous avons vécus, nombreuses étaient les situations de ce genre, et nombreux ceux qui se sacrifiaient pour d'autres. Même dans la vie courante, l'éthique du dévouement, si elle ne va pas jusqu'à nous demander cet ultime sacrifice, exige bien des fois de chacun de nous d'abdiquer des intérêts, et de renoncer à des avantages par égard pour d'autres. Hélas, trop souvent nous arrivons à imposer silence à notre conscience, gardienne de notre sentiment de responsabilité.

Que de conflits dans lesquels l'éthique du dévouement nous abandonne à nous-mêmes! Ceux qui gèrent des entreprises ont rarement à se féliciter d'avoir donné, par compassion, un emploi à quelqu'un qui en avait le plus besoin, au lieu de le confier au plus qualifié. Mais malheur à eux s'ils se croyaient autorisés par des expériences de ce genre, à ne plus jamais tenir compte de l'argument de la compassion.



Notre compatriote, le Docteur Guy Schweitzer, avec le «Grand Docteur blanc» près de Lambaréné.

Une dernière conséquence à tirer du principe du dévouement: il ne nous permet plus de nous préoccuper uniquement des êtres humains, mais nous oblige à nous comporter de même envers tous les êtres vivants dont le sort peut être influencé par nous. Eux aussi sont nos semblables par le fait qu'ils connaissent comme nous l'aspiration au bonheur et la peur et la souffrance, et comme nous redoutent l'anéantissement.

L'homme qui a gardé intacte sa sensibilité trouve tout naturel d'avoir pitié de tous les êtres vivants. Pourquoi la philosophie ne se décide-t-elle pas enfin à reconnaître que notre comportement envers eux doit faire partie intégrale de l'éthique qu'elle enseigne?

La raison en est bien simple. La philosophie redoute, et à juste titre, que cet immense élargissement du cercle de nos responsabilités n'enlève à l'éthique le peu d'espoir qui lui reste de pouvoir formuler des commandements d'une façon tant soit peu raisonnable et satisfaisante.

En effet, la préoccupation du sort de tous les êtres vivants auxquels nous avons affaire, nous crée des conflits encore plus nombreux et plus troublants que ceux du dévouement limité aux êtres humains. Vis-à-vis des créatures, nous nous trouvons sans cesse dans des situations qui nous obligent à faire souffrir et à porter atteinte à la vie. Le paysan ne peut laisser survivre toutes les bêtes qui naissent dans son troupeau, il peut conserver uniquement celles qu'il peut nourrir et dont l'élevage lui assure un revenu. Dans bien des cas, nous en arrivons même à l'obligation de sacrifier des vies pour en sauver d'autres. Celui qui recueille un oiseau abandonné se voit dans l'obligation de tuer des insectes ou des poissons pour le nourrir. En agissant ainsi, il est en plein arbitraire. De quel droit sacrifie-t-il une multitude de vies pour en sauver une seule? En exterminant des animaux qu'il juge malfaisants, pour en protéger d'autres, il tombe dans l'arbitraire également.

Il incombe donc à chacun de nous de juger, si nous nous trouvons dans la nécessité inéluctable de faire souffrir et de tuer, et de nous résigner à devenir, par nécessité, coupables. Le pardon, nous devons le chercher en ne manquant aucune occasion de secourir des êtres vivants.

De combien serions-nous avancés, si les hommes se mettaient à réfléchir sur la bienveillance due aux créatures et s'abstenaient de tout le mal qu'ils leur font par insouciance. La lutte contre les traditions inhumaines et les sentiments inhumains qui ont encore cours à notre époque, s'impose à notre civilisation, si elle est soucieuse du respect d'elle-même.

Parmi les coutumes inhumaines que notre civilisation et notre sentiment se doivent de ne plus tolérer, je ne puis m'empêcher d'en nommer deux: les courses de taureau avec mise à mort et la chasse à courre.

C'est donc l'exigence de la compassion avec tous les êtres vivants qui rend l'éthique aussi complète qu'elle doit l'être.

Autre grand changement dans la situation de l'éthique: elle ne peut plus compter aujourd'hui sur l'appui d'une conception du monde pouvant lui servir de justification.

De tout temps elle était convaincue qu'elle ne faisait qu'exiger le comportement conforme à la connaissance de la vraie nature de la volonté universelle qui se manifeste dans la création. C'est sur cette conviction que se basent non seulement les religions, mais aussi la philosophie rationaliste du XVII^e et du XVIII^e siècles.

Mais il se trouve que la conception du monde que peut invoquer l'éthique, est le résultat de l'interprétation optimiste de ce monde même, à laquelle elle s'est livrée et se livre encore. Elle prête à la volonté universelle des qualités et des intentions qui donnent satisfaction à sa propre façon de sentir et de juger.

Mais dans le courant du XIX^e siècle, la recherche qui se laisse guider par le seul souci de la vérité, est obligée de se rendre à l'évidence que l'éthique n'a rien à attendre d'une véritable connaissance du monde. Les progrès de la science consistent en une constatation toujours plus précise des procédés de la nature. Ils nous permettent de mettre à notre service les énergies se manifestant dans l'univers. Mais ils nous obligent en même temps à renoncer de plus en plus à vouloir comprendre ses intentions. Le monde nous offre le spectacle déconcertant de la volonté de vie en conflit avec elle-même. Une existence se maintient aux dépens d'une autre. Le monde, c'est l'horreur dans la magnificence, l'absurdité dans l'intelligible, la souffrance dans la joie.

Comment l'éthique du dévouement peut-elle se maintenir sans être soutenue par une notion du monde la justifiant? Elle semble destinée à sombrer dans le scepticisme.

Tel n'est cependant pas le sort auquel elle est vouée.

A ses débuts, l'éthique avait besoin de faire appel à une conception du monde qui lui donnât satisfaction. Arrivée à la connaissance que son principe fondamental est le dévouement, elle prend pleinement conscience d'elle-même et devient, par le fait, autonome.

Nous sommes à même de comprendre ses origines et son fondement en méditant sur le monde et sur nous-mêmes.

Une connaissance complète et satisfaisante du monde nous fait défaut. Nous en sommes réduits à la simple constatation que tout en lui est vie comme nous-mêmes, et que toute vie est mystère. Notre vraie connaissance du monde consiste à être pénétrés du mystère de l'existence et de la vie. Ce mystère ne devient que plus mystérieux par tous les progrès de la recherche scientifique. Être pénétré du mystère de la vie correspond à ce qu'on appelle, dans le langage de la mystique, la «docte ignorance», celle qui cependant a connaissance de l'essentiel.

La donnée immédiate de notre conscience, celle à laquelle nous revenons chaque fois que nous voulons arriver à la compréhension de nous-mêmes et de notre situation dans le monde, est: je suis vie qui veut vivre, entouré de vie qui veut vivre.

Etant volenté de vie, j'affirme ma vie, ce qui ne veut pas simplement dire que je tiens à continuer mon existence, mais que je la ressens comme un mystère et une valeur.

Méditant sur la vie, j'éprouve l'obligation de respecter toute volonté de vie autour de moi, comme l'égal de la mienne, comme une valeur mystérieuse.

L'idée fondamentale du bien est donc qu'il consiste à préserver la vie, à la favoriser, à vouloir la porter à sa plus haute valeur, et que le mal consiste à anéantir la vie, la léser, l'entraver dans son épanouissement.

Le principe de cette vénération de la vie correspond à celui de l'amour, tel qu'il a été découvert par la religion et la philosophie qui cherchaient à comprendre la notion fondamentale du bien.

Le terme «respect de la vie» est plus large et, par cela, plus terne que celui d'amour. Mais il porte en lui les mêmes énergies.

Cette notion essentiellement philosophique du bien a aussi l'avantage d'être plus complète que celle d'amour. L'amour ne comprend que nos obligations envers d'autres êtres, mais non celles vis-à-vis de nous-mêmes. On ne peut, par exemple, pas en déduire la qualité de la véracité, qualité primordiale de la personnalité éthique, à côté de celle de la compassion. Le respect que l'homme doit à sa propre vie lui impose d'être fidèle à lui-même en renonçant à toute dissimulation dont il serait tenté d'user dans telle ou telle circonstance et, en général, de devenir lui-même de la façon la plus profonde et la plus noble.

Par le respect de la vie, nous entrons en relation spirituelle avec le monde. Tous les efforts entrepris par la philosophie qui échafaudait de grandioses systèmes pour nous mettre en relations avec l'Absolu, sont restés vains. L'Absolu a un caractère si abstrait que nous ne pouvons communiquer avec lui. Il ne nous est pas donné de nous mettre au service de la volonté créatrice infinie et insondable qui est la base de toute existence, en ayant la compréhension de sa nature et de ses intentions. Mais nous entrons en rapport spirituel avec elle, en nous sentant sous l'impression du mystère de la vie et en nous dévouant à tous les êtres vivants que nous avons l'occasion et le pouvoir de servir.

L'éthique qui nous oblige uniquement à nous préoccuper des hommes et de la société, ne peut avoir cette signification. Seule celle-là qui est universelle en nous obligeant à nous préoccuper de tous les êtres, nous met véritablement en rapport avec l'Univers et la volonté qui se manifeste en lui.

Dans le monde, la volonté de vie est en conflit avec elle-même. En nous, elle veut, par un mystère que nous ne comprenons pas, être en paix avec elle-même. Dans le monde elle se manifeste; en nous, elle se révèle. Être autres que le monde, est notre destinée spirituelle. En nous y conformant, nous vivons notre existence au lieu de la subir.

Par le respect de la vie nous devenons pieux d'une façon élémentaire, profonde et vivante.

Docteur Albert SCHWEITZER,
Membre de l'Académie.

Séance du 20 octobre 1952.

LE "Foyer d'Amitié Internationale" A COMMENCÉ SA MISSION

Initialement on pensait que le F.A.I. ne serait qu'un vaste local avec simplement des jeux et la télévision, par exemple. Bien sûr, le fait de réunir des jeunes est certes louable, mais la vocation du F.A.I. est bien autre chose. . . Il a suffi de faire une opération «portes ouvertes» — avec tous les commentaires d'usage — pour que la lumière se fasse dans les esprits. Souhaitons qu'à présent les buts soient mieux connus.

Oui, le F.A.I. a commencé sa véritable mission en ce sens qu'il a donné le signal de départ des activités culturelles qui sont, au fond, sa véritable raison d'être. En cela les dirigeants ont voulu apporter à la vallée ce qui n'existait pas. Ils se refuseront toujours à ce qu'on appelle la «concurrence» pour autant où les activités similaires fonctionneront valablement.

Il y aura une longue période de rôdage et peut-être quelques désillusions. Il faut bien se dire que le F.A.I. n'est qu'un «nouveau né» qui fera nécessairement sa maladie. Ceux qui en ont la responsabilité en ont parfaitement conscience: ils auront les reins solides pour l'avenir tout comme ils ont eu le dos large dans le passé. . .

De très nombreuses adhésions ont été enregistrées. En dehors des activités «plein air et voyages» et «chorale», on note un intérêt tout particulier pour le secteur photo. Les cours de langues, la couture, les auditions de disques paraissent avoir beaucoup d'adeptes. Contrairement à ce que s'imaginaient les dirigeants, la peinture semble être un attrait pour plusieurs. Il y a d'agréables surprises! La bibliothèque, l'initiation à la guitare, les danses folkloriques auront également des «mordus», mais peut-être en moins grand nombre. Il est particulièrement intéressant de noter que la plupart des adhérents ont choisi plusieurs activités culturelles.

Un seul point peut-être où les dirigeants sont moins heureux, c'est en ce qui concerne les conférences. Ils estiment, à juste titre d'ailleurs, que de nombreuses personnes, sans aucune limite d'âge, pourraient s'intéresser à ce secteur d'activité, d'autant plus que rien de ce genre n'existe dans la vallée et qu'il est toujours excellent d'être informé et de se cultiver. Mais cela peut encore venir.

Le F.A.I. a également commencé sa mission pour ce qui est des échanges internationaux. C'est pour la première fois, en son nom, que les membres ont fait une visite à Offenbourg le dimanche 26 septembre. Bien que trop court, ce déplacement a été très agréable et enrichissant, pour ceux du moins qui ont fait des efforts pour «s'ouvrir» aux autres.

De plus en plus on s'aperçoit que le F.A.I. prend un aspect inter-entreprises, inter-communal, et c'est heureux.

Dans notre prochain bulletin nous pourrions déjà relater les toutes premières activités, mais d'ores et déjà nous renouvelons notre confiance au F.A.I. et invitons — pour leur plus grand bien — toutes les familles à s'intéresser à tout ce qui sera dispensé à travers le Centre Culturel de La Claque.

«Contacts»

«JE PENSE QU'UNE ACTION N'EST PAS PLUS NOBLE PARCE QU'ELLE EST LUCRATIVE. CE QUI IMPORTE POUR MOI C'EST L'ACTION ET NON PAS SON PRIX, CAR L'ACTION PORTE SA VALEUR EN ELLE-MEME. DANS NOTRE MONDE ANARCHIQUE ET SURPEUPLE, COMBIEN PEUVENT SE VANTER D'ETRE VRAIMENT UTILES? COMBIEN PEUVENT ASSURER ETRE L'UN DES ROUAGES VRAIMENT NECESSAIRES A LA GRANDE MACHINE DU MONDE?»

LIONEL TERRAY

Le cinéma est une fenêtre ouverte sur le monde. Etonnez-vous qu'il n'y ait pas beaucoup de films chrétiens! La raison en est simple: on manque de chrétiens dans le monde. Je m'entends bien sûr: non de ceux qui utilisent (au cinéma ou ailleurs) quelques idées chrétiennes, quelques thèmes bibliques. Cette catégorie-là est bien représentée, dans nos paroisses et en dehors d'elles. Cela donne évidemment, lorsque l'on regarde le monde à travers quelques fenêtres que l'on appelle «cinéma», de belles et bonnes histoires pas méchantes, réconfortantes, encourageantes pour les bonnes consciences bien tranquilles. De tels films, la très «religieuse» Amérique nous en envoie périodiquement. Ne vous étonnez pas du tapage que l'on fera prochainement en Alsace autour d'une de ces œuvres «Made in U.S.A.» et qui s'intitule «La plus grande histoire de tous les temps» (pas moins. . .). A grand renfort de Légions Romaines qui défilent, de décors où le paysage et les bâtiments se disputent le «Kolossal», on prétend nous raconter «l'histoire» de Jésus de Nazareth, Christ et Fils de Dieu.

Mais voilà: même si de telles œuvres débordent de bénédictions diverses ils nous laissent sur notre faim: l'essentiel de l'Evangile est absent.

Depuis plus de quinze ans, les Ciné-Clubs Unionistes d'Alsace se battent avec mille difficultés. Et en chaque début de saison tout recommence: une vingtaine de Clubs, grands ou petits, sont sur les rangs. Les films proposés aux spectateurs ne sont pas tous «religieux», loin de là (et, bien sûr, on ne manque pas de le reprocher aux organisateurs. . .). Mais ces films ont tous quelque chose en commun: au milieu se trouve l'homme, celui pour lequel Jésus-Christ est mort sur la croix, celui dans lequel nous avons à rencontrer le Seigneur lui-même. Ces préoccupations ont à nouveau guidé le choix des films retenus pour la saison 1965-1966.

Les huit films qui sont proposés aux membres des Clubs peuvent se grouper en quelques thèmes essentiels: «l'homme et la mer», «l'homme et la liberté», l'homme et son destin.

L'HOMME ET LA MER: Ce sont deux films, tirés tous les deux de romans connus: «Moby Dick», histoire d'une pêche à la baleine fantastique, réalisé par John Huston,

avec Gregory Peck et Orson Wells, d'après l'œuvre d'Hermann Melville. Ensuite, d'après le livre d'Hemingway, «Le Vieil Homme et la Mer», réalisé en couleurs par John Sturges, avec Spencer Tracy.

L'HOMME ET LA LIBERTE: Un tandem très différent, avec d'une part un film de Jean Renoir «Le Caporal Epinglé», qui veut être pour la guerre de 39-45 ce que la «Grande Illusion» fut pour la guerre de 14-18. D'autre part, on verra «La Vache et le Prisonnier» de Henri Verneuil, avec Fernandel, qui évoque le même problème de l'évasion, mais évidemment sur le mode. . . comique!

L'HOMME ET SON DESTIN: Trois films constitueront ce chapitre: «Le Ciel Pur», œuvre soviétique de Grigory Tschoukraï, ose pour la première fois aborder les problèmes de la déstalinisation dans la vie d'un grand aviateur. «Léon Morin Prêtre» est un film de Jean-Pierre Melville, avec Jean-Paul Belmondo et Emmanuelle Riva. C'est sans doute le sommet de ce programme; le spectateur est, devant cette œuvre très convaincante, obligé de se poser le problème de la foi, de l'athéisme, des devoirs du prêtre. «La chute d'un caïd», réalisé par Budd Boetticher, avec Rey Danton, nous transporte aux U.S.A., en 1925. Nous assistons à l'ascension, puis à la chute d'un petit homme qui avait l'ambition de devenir un grand caïd. On ne peut pas s'empêcher de penser au destin d'Adolf Hitler.

Enfin, ce programme, à la fois très riche et très varié, comprendra, pour ainsi dire «en prime» et pour permettre aux adhérents des Ciné-Clubs de reprendre leur souffle, un «classique du genre»: Il s'agit de «La Chevauchée Fantastique», peut-être le meilleur Western que John Ford ait jamais tourné.

Il n'y a pas de Ciné-Club sans une indispensable réflexion. La présentation du film et sa discussion, sont des éléments dont on ne peut absolument pas se passer, sous peine de trahir l'essentiel.

Que les adhérents deviennent donc de plus en plus nombreux, qu'ils participent aux débats, qu'ils réfléchissent enfin et apprennent à juger par eux-mêmes ce qui est jeté en pâture à un public d'habitude trop naïf.

J.-P. HAAS

LES SEANCES DANS LA VALLEE:

— à Schirmeck - La Broque, à 20 h 30
au Foyer Protestant —

le 31 octobre : «**La chute d'un caïd**» (Boetticher, U.S.A.)
le 28 novembre : «**Léon Morin, prêtre**» (Melville, France)
le 19 décembre : «**Ciel Pur**» (Tschoukraï, U.R.S.S.)
le 30 janvier : «**Le Caporal Epinglé**» (Renoir, France)
le 27 février : «**La Vache et le Prisonnier**» (Verneuil, France)
le 3 avril : «**Le Vieil Homme et la Mer**» (Sturges, U.S.A.)
le 8 mai : «**La Chevauchée Fantastique**» (Ford, U.S.A.)
le 29 mai : «**Moby Dick**» (Huston, U.S.A.)

— à Rothau, au Foyer Protestant —

un certain nombre de séances pour enfants auront lieu le dimanche après-midi, selon un programme qui sera annoncé au fur et à mesure.

LE CALENDRIER DES ACTIVITÉS DU F. A. I.

PEINTURE	LUNDI à 19 h 30
COUTURE	LUNDI à 19 h 30 et MERCREDI de 14 h à 16 h
PHOTOGRAPHIE	MARDI à 19 h 30
DANSES FOLKLORIQUES	MERCREDI à 20 h
GUIITARE	JEUDI de 19 h 30 à 20 h 30
AUDITIONS DE DISQUES	JEUDI de 20 h 30 à 21 h 30
ALLEMAND	VENDREDI à 19 h 30
BRICOLAGE	VENDREDI à 19 h 30
ANGLAIS	SAMEDI de 14 h 30 à 15 h 30
CHORALE	SAMEDI de 16 h 30 à 18 h
VOYAGES et PLEIN AIR	OCCASIONNEL
BIBLIOTHEQUE	A FIXER.

Lettre à Jean-Pierre

Mon Cher Jean-Pierre,

C'est formidable! Je ne savais pas ce que tu étais devenu depuis des mois, voire même des années, et subitement je reçois de toi non seulement une longue lettre, presque un "roman", et une lettre dans laquelle j'ai peine à te reconnaître tellement tu as changé de conceptions de la vie. Ton engagement dans la marine t'a bien fait réfléchir m'as-tu écrit? J'en suis absolument ravi, d'autant plus que tu es sorti de son égoïsme et, comme je vois, tu te mêles activement à la population de ton quartier. Tu as eu pleinement raison de t'intégrer à la Maison de Jeunes et de la Culture, et tu ne dois pas te gêner de partir faire un stage de formation d'animateur si on a décelé chez toi des aptitudes pour la poterie. Si tu savais que je suis heureux de te voir sous un autre jour. Et par-dessus le marché tu as vendu ton skooter pour acheter une 2 CV d'occasion et tu fais la conduite des isolés pour rejoindre la Maison de Jeunes. C'est drôlement chic.

Tu me demandes ce que je fais maintenant. Et bien, tout comme toi, j'appartiens à une maison de jeunes. On va commencer nos activités culturelles, mais pas de poterie comme à Grenoble car cela coûte très cher et nos dirigeants ne disposent pas d'une trésorerie importante. Nous avons une Maison "du ton nerre" qui a été refaite à neuf. Il y en a toujours pour critiquer. On m'a dit dernièrement (un jupon monté sur talons aiguilles) que c'était trop beau pour des jeunes, sur un ton jaloux. J'ai répondu que nous n'étions pas des Beatles... Dès que des jeunes prennent des initiatives comme celle que nous avons prise, ils se font souvent "matraquer". Mais on s'en fiche, on en entendra de l'autre encore. Il y a déjà beaucoup d'adhésions, mais trop de parents se moquent encore de notre Maison et ne voient pas son utilité: je te dirai qu'ils préfèrent même laisser aller leurs "lardons" n'importe où et rentrer à n'importe quelle heure. C'est leur affaire. Nous, on est bien "dans le coup", on s'y plaît bien, et on va faire quelque chose de notre Maison, je t'assure.

Plusieurs copains ont pris deux ou trois activités. Ils ne vont pas s'ennuyer. Il y a une dizaine d'activités qui sont prévues, même des cours de langues, gratuits. Tu te rends compte. Et chez nous, tous les animateurs sont des gens non rémunérés, c'est d'ailleurs plus sympa et l'ambiance de la maison y gagnera. Nous ne voulons pas non plus de "profiteurs", il faut que tous ceux qui entreront dans la maison aient leur carte de membre. Avoue que c'est normal.

Je travaille toujours à la Teinturerie, mais j'occupe un poste qui me plaît mieux et qui est aussi plus compliqué que le précédent. Les affaires sont difficiles paraît-il, mais nous travaillons un horaire normal.

A bientôt, très bientôt te lire.

Amicalement
Jean-Paul.

SPORTS

FOOT-BALL

Pas de vacances pour nos footballeurs puisque tournois et matches amicaux ont été à l'affiche pendant le trimestre écoulé.

Les footballeurs de ROTHAU ont donné beaucoup de satisfactions lors des matches amicaux mais ils furent moins heureux lors des tournois, quant à ceux de SCHIRMECK ils donnèrent satisfaction, compte tenu du fait qu'ils ne purent aligner la formation type qui défendra les couleurs pour la saison à venir, laquelle s'annonce très ouverte et très dure.

Voici les résultats enregistrés lors de l'inter-saison:

6-6-65	ROTHAU - Hersbach	5 - 4
13-6-65	Barembach - ROTHAU	1 - 3
18-7-65	Tournoi de ROTHAU	
1) NATZWILLER	2) ROTHAU	3) BAREMBACH
25-7-65	Challenge Jean DIDIER à Barembach	4) HERSBACH
1) SCHIRMECK	2) BAREMBACH	3) WISCHES
21-8-65	ASB SCHIRMECK - SELESTAT	2 - 1
22-8-65	Tournoi de BAREMBACH	
1) NATZWILLER	2) BAREMBACH	3) HERSBACH
29-8-65	ASB SCHIRMECK - HOLTZHEIM	2 - 4
	WISCHES - ROTHAU	5 - 6
5-9-65	ERSTEIN - ASB SCHIRMECK	4 - 1
	ROTHAU - SAALES	9 - 0
	CHAMPIONNAT 65/66	
	Division III	
12-9-65	HOLTZHEIM - ROTHAU	6 - 0
19-9-65	ROTHAU - WISCHES	5 - 3
	Promotion d'honneur	
12-9-65	SCHIRMECK - F.C. HAGUENAU	1 - 4
19-9-65	ROUNTZENHEIM - SCHIRMECK	0 - 1

BASKET-BALL

Le championnat 65/66 n'a pas encore débuté, mais lors du tournoi, nos basketteurs se sont distingués en prenant une brillante première place.

Lucien Casner

Ami sportif, que veut dire C.I.S. ?

C. I. S. veut dire centre d'initiation sportive. C'est-à-dire ? Des jeunes de 14 à 25 ans, garçons et filles, qui, sous la conduite d'un moniteur, peuvent à l'heure de leurs loisirs venir se **préparer à n'importe quelle activité sportive ou de plein air.**

(basket - foot - volley - athlétisme - gymnastique - ski, etc.)

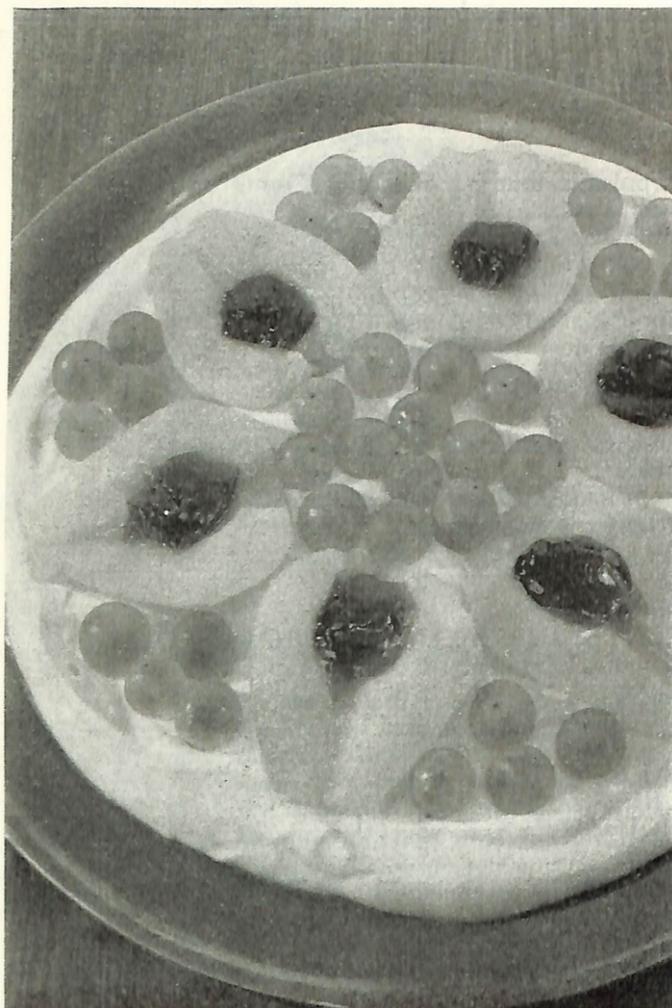
Les installations sportives utilisées sont généralement locales.

Le but principal de ce regroupement est de profiter pleinement des moments de détente en connaissant les joies du sport et de la nature.

Le fonctionnement? Pour commencer, une séance par semaine, durant laquelle on s'amuse ou on s'initie au sport de son choix. Des compétitions peuvent être organisées entre différents CIS. A l'occasion peuvent également s'organiser des sorties attrayantes, agrémentées par quelque surprise sportive.

Prochainement un C.I.S. pourrait fonctionner à ROTHAU. Ami sportif tu y seras le bienvenu.

Serge Brahy
Maître d'Education Physique et des Sports.



des desserts pour l'automne

POIRES AU RAISIN

PREPARATION : 20 minutes
PAS DE CUISSON :
POUR 4 PERSONNES :

6 petits suisses
75 g de sucre semoule
1/2 verre de crème fraîche ou de lait
4 poires fondantes
4 cuill. à soupe de confitures de fruits rouges
250 g de raisins

- Battre les petits suisses avec le sucre et le lait.
- Disposer la crème ainsi formée dans le fond d'un plat creux.
- Peler les poires, les couper en deux et enlever largement la cavité centrale contenant les pépins.
- Disposer ces demi-poires sur les petits suisses.
- Remplir le creux avec la confiture choisie.
- Entre les poires, ranger les grains de raisins lavés et épluchés en les serrant bien.
- Servir très frais.

COMPOTE DE POIRES GRATINEE

PREPARATION : 15 minutes
CUISSON : 25 minutes
POUR 6 PERSONNES :

9 grosses poires - 50 g de beurre - 30 g de sucre - 4 cuill. à soupe de confiture d'abricots - 1 gousse de vanille.
Meringue : 4 blancs d'œufs - 5 cuill. à soupe de sucre glace - 2 cuill. à soupe d'amandes en poudre.

- Peler les poires, les couper en quartiers, les émincer et les mettre à cuire doucement dans le beurre avec le sucre en les remuant de temps en temps.
- Au bout de 15 minutes environ les poires sont cuites; les écraser alors et leur ajouter la confiture d'abricots
- Garnir un plat de porcelaine ou verre à feu.
- Dans une petite terrine travailler les blancs d'œufs avec le sucre glace jusqu'à ce que le mélange fasse ruban; incorporer les amandes en poudre.
- Étendre cette préparation sur la compote de poires. Saupoudrer légèrement de sucre glace.
- Mettre à four doux 10 minutes pour faire sécher et colorer légèrement.
- Servir chaud mais non brûlant.

desserts d'automne

COMPOTE DE POIRES AU MADERE

PREPARATION : 10 minutes
CUISSON : 30 minutes
POUR 6 A 8 PERS. :
1 kg de poires
250 g de sucre semoule
1 zeste de citron
1 verre de madère

- Peler les poires, les couper en quartiers, enlever le cœur.
- Les mettre au fur et à mesure de l'épluchage dans une casserole émaillée de préférence, dans laquelle on a mis de l'eau, le sucre et le zeste de citron.
- Faire cuire doucement environ 30 minutes. Le temps est variable car il dépend de l'espèce et de la maturité des fruits.
- Verser dans un compotier; ajouter le vin de madère et mélanger.
- Servir glacé.

FLAN NORMAND

PREPARATION : 25 minutes
CUISSON : 45 minutes au bain-marie au four ou
15 minutes en autocuiseur
POUR 8 PERSONNES : 1 kg de pommes - 125 g de sucre-vanille - 1/4 de litre de lait - 4 œufs entiers
50 gr de sucre
CAMEL : 75 g de sucre (15 morceaux)

- Faire cuire les pommes en compote avec un demi-verre d'eau après les avoir épluchées, évidées et coupées en tranches.
 - Quand les pommes sont tendres, les écraser, les sucrer et les parfumer à la vanille. La compote doit être épaisse.
 - Caraméliser un moule à charlotte avec les morceaux de sucre imbibés d'eau. Le caramel doit être à peine teinté. Enduire les parois du moule sans utiliser aucun ustensile. Laisser refroidir.
 - Battre en omelette les quatre œufs entiers.
 - Verser dessus un peu de lait chaud + les 50 g de sucre restant.
 - Incorporer ensuite la compote de pommes à cette crème à flan.
 - Remplir le moule à charlotte caramélisé de cette préparation et faire cuire au four, au bain-marie, pendant environ 45 minutes.
 - Démouler après complet refroidissement.
- Remarque: Ce flan peut être cuit en marmite sous pression.**

POMMES MERINGUEES AUX AMANDES

PREPARATION : 15 minutes
CUISSON : 30 minutes + 10 minutes
POUR 6 PERSONNES :

(thermostat 6)
6 belles pommes (Golden) -
1/4 de pot de gelée de groseilles
2 blancs d'œufs - 100 gr de sucre semoule - 50 g d'amandes émoulinées.

- Evider les pommes sans les éplucher. Les disposer dans un plat allant au four.
- Faire cuire à four moyen pendant 30 minutes (le temps de cuisson varie selon l'espèce de pommes utilisées).
- Pendant ce temps préparer une meringue en battant les blancs d'œufs avec le sucre (faire tomber le sucre en pluie).
- Retirer les pommes du four.
- Mettre au centre de chaque pomme une bonne cuillerée de gelée de groseilles.
- Recouvrir les fruits de meringue et parsemer d'amandes effilées.
- Remettre à four moyen pendant 10 minutes pour dorer la meringue.
- Servir chaud.

POMMES-GATEAU

PREPARATION : 30 minutes
CUISSON : 45 minutes - thermostat 5
POUR 6 PERSONNES :

50 g de beurre - 75 g de sucre en poudre - 4 belles pommes - 3 œufs - 150 g de sucre en poudre - 200 g de farine - 1/8 de litre de lait - 50 g de beurre - 1 cuill. à soupe rase de levure en poudre

- Travailler 50 g de beurre avec 75 g de sucre pour faire une crème épaisse.
- Étaler cette crème sur le fond et les parois d'un moule à manqué.
- Disposer des tranches de pommes sur la crème ainsi étalée. Elle doit être entièrement recouverte.
- D'autre part, travailler les jaunes d'œufs avec le sucre en poudre. Quand le mélange est bien mousseux, ajouter alternativement la farine et le lait. Mettre ensuite la levure, le beurre fondu et terminer par les blancs d'œufs battus en neige très ferme.
- Verser cette préparation sur les pommes disposées contre les parois du moule et faire cuire à four moyen.
- Laisser tiédir avant de démouler.

BONNE RENTRÉE

et aussi...

DEFENDEZ SON SOMMEIL

On rentre et une rentrée scolaire, c'est un peu comme le départ d'une course de fond qui se terminera en juillet prochain. Vous avez acheté des vêtements, livres et cahiers neufs mais il faut aussi penser et dès maintenant, à tout faire pour garder vos enfants en pleine forme et leur conserver leurs bonnes joues de vacances.

D'abord faites le point: une visite chez le médecin de famille vous dira si tout va bien. L'enfant doit être actif, turbulent, — un peu mais sans nervosité — susceptible de mener à bien le travail qu'il entreprend. Un test de fatigabilité ou d'attention peut être valable pour les enfants nerveux. Parlez-en à votre médecin.

Poids et taille ne doivent jamais être dissociés l'un de l'autre. A titre comparatif voici quelques moyennes (qui n'ont d'ailleurs pas de valeur absolue):

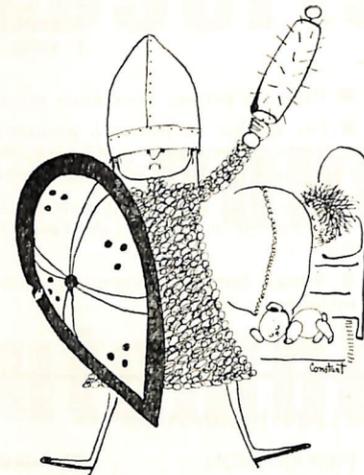
- 4 ans 14 kg 98 cm 5
- 8 ans 19 kg 113 cm 5
- 10 ans 28 kg 133 cm 2
- 12 ans 34 kg 141 cm 7
- 14 ans 42 kg 153 cm 1

Pour les filles, poids et tailles sont légèrement inférieurs.

LA REVUE DE DETAILS

Faites examiner nez, gorge et oreilles, source de beaucoup d'ennuis pendant la mauvaise saison. La vue de votre enfant, son ouïe, méritent aussi d'être vérifiées par un spécialiste ainsi que ses pieds et ses dents.

Rassurée sur tous ces points c'est à vous maintenant que revient le soin de surveiller ses horaires, son sommeil et son alimentation dont vont dépendre sa santé tout au long de l'année scolaire.



Défendez son sommeil.

Un enfant bien portant doit s'endormir rapidement et dormir profondément. Si le vôtre se retourne longtemps dans son lit avant de trouver le sommeil, s'il s'agite pendant la nuit et se réveille parfois en proie à des cauchemars, c'est que quelque chose cloche dans son alimentation ou son état nerveux.

Soyez ferme: l'enfant doit se coucher à des heures régulières (jamais après 21 h. jusqu'à 12 ans). Pas de télévision le soir, pas de devoirs après le dîner, pas de discussions qui risquent de l'énerver.

Pendant la nuit, ouvrez la fenêtre à l'espagnolette, supprimez traversin et oreiller. L'enfant dort mieux à plat sur un matelas plutôt dur et, avant de le mettre au lit, donnez-lui un bain tiède et faites-lui prendre une tasse de tilleul bien sucré avant de s'endormir.

...BONNE RENTRÉE ...BONNE FORME

QUATRE REPAS:

MINIMUM

INDISPENSABLE

Les problèmes de l'alimentation, de répartition et d'équilibre des repas sont essentiels pour la santé de l'enfant.

● Il doit manger à des heures régulières.

● Prendre avant de partir à l'école un petit-déjeuner consistant.

(N'hésitez pas à le faire lever un quart d'heure plus tôt) car après douze heures de jeûne il sera incapable sans cela de fixer son attention, de fournir l'effort de compréhension et d'attention qui seront exigés de lui à l'école.

● Minimum au petit-déjeuner:

Une grande tasse de lait avec chocolat ou autre préparation maltée, flocons d'avoine au lait sucré, pain, beurre, confitures ou compote. Ce premier repas devrait être l'un des plus substantiels de la journée. C'est de lui que dépend pour beaucoup la forme de l'enfant pendant la matinée.

● Déjeuner de midi:

Crudités, viande, poisson, fromage ou entremets.

● Au goûter:

Indispensable, une boisson chaude à base de lait sucré complétée par des tartines de beurre et de confitures, du chocolat ou fruits secs.

● L'enfant doit consommer beaucoup de lait.

S'il ne l'aime pas tel quel, aromatisez-le ou remplacez-le par des yaourts ou du fromage blanc. Le lait, ne l'oubliez pas, est essentiel à la formation des os et des dents; c'est lui qui apporte à l'organisme le calcium indispensable.

Évitez les platées de farineux qui bourrent sans nourrir et sont longs à digérer, les épices, les excitants. Pas trop de pain, de riz, de pâtes et de légumes secs.

● Pour le soir:

Si le goûter a été copieux, un potage, une tranche de jambon (ou un œuf) et un entremets (indispensable) suffiront pour apporter à l'organisme les calories nécessaires. Fruits.

Le goût qu'ont tous les enfants pour les desserts et les plats sucrés est moins une gourmandise qu'un instinct; il en ont besoin, aussi doivent-ils figurer à tous vos menus. Et si ils refusent quelquefois les fruits à leur état naturel, présentés dans des tartes, ou des entremets, des glaces, ils seront toujours dévorés.



Que cette rentrée des classes n'assombrisse pas le moral familial!

Enfin, que cette rentrée des classes n'assombrisse pas le moral familial! Si pendant l'année scolaire vous surveillez régime et sommeil, que vous donniez une place suffisante aux promenades et aux sports de grand air, cette joie de vivre que vous avez éprouvée en vacances ne s'évaporerait pas avec elles, car elle est étroitement dépendante de l'état général.

Organisez-vous pour que se maintienne la forme des vacances. Suivez ces conseils et vous aurez la satisfaction d'avoir l'hiver un enfant souriant, de bonne humeur, avec de bonnes notes (que vous aurez aussi bien méritées!)

conseils de rentrée

● Un petit truc parfaitement valable car il a l'avantage de vous apporter un repos d'esprit total, c'est de commencer par inscrire noir sur blanc sur une feuille de papier, les choses essentielles que vous avez à faire. Pas tout à la fois: l'indispensable d'abord, le reste ensuite!

● Commencez par mettre de côté dans une valise les vêtements sur lesquels vous vous pencherez tout à loisir un peu plus tard.

● Un coup d'aspirateur pour rendre à la maison son aspect habituel mais pas de grands nettoyage pour l'instant — chaque chose en son temps.

● Un tour chez le coiffeur n'est pas du temps perdu. Bien coiffée, de nouveau en beauté, vous vous sentirez plus en forme ce qui est essentiel.

● Les achats les plus urgents faits pour la rentrée, l'aspirateur passé, la maison remise en ordre, jetez un coup d'œil sur les magazines. S'il n'est pas encore question d'acheter un manteau ou un tailleur d'hiver, une paire de chaussures ou de gants, un accessoire, peuvent suffire à remettre au goût du jour l'ensemble du printemps dont vous êtes un peu lasse.

● Les corvées ménagères vous accablent, d'accord mais simplifiez tout! Le soir préparez un dîner léger où une bonne salade de crudités, suivie d'un entremets suffiront. Vos enfants aussi bien que votre mari vous seront reconnaissants de garder au retour un peu du bel optimisme et l'ambiance détendue des vacances. Des menus simplifiés et non conformistes ajoutent beaucoup à l'agrément d'une soirée familiale.

● Passez en revue votre placard à provisions. Café en poudre, potages en sachets, entremets instantanés, conserves... tout cela vous simplifiera l'existence. Stockez-en suffisamment pour vous permettre de varier et d'enrichir vos menus sans avoir à sortir chaque jour pour faire les courses.

● Même si vous avez beaucoup à faire chez vous, coupez l'après-midi en prenant le thé avec biscuits secs, toasts et confitures. Cette pause suffit à remonter le moral et ce n'est pas seulement psychologique car rien de tel que les petits repas pour redonner à l'organisme le coup de fouet qui fait remonter en flèche votre énergie.

De la méthode, de l'organisation, de la bonne humeur... Avec ça on arrive à tout!...

INFORMATIONS SOCIALES

A compter du 1er août 1965, le salaire de base des prestations familiales passe de 288 à 300 F, la majoration pour enfants de plus de 15 ans est portée de 15 à 16%.

C'est sur la nouvelle base de 300 F, compte tenu des abattements de zone que devront être calculées:

- Les allocations familiales
- Les majorations pour enfants de 10 à 15 ans et pour enfants de plus de 15 ans
- Les allocations prénatales et de maternité
- L'allocation spécialisée des mineurs infirmes.

TRAVAIL DES FEMMES

Travail des femmes mariées. - En vertu de la loi n° 65 570 du 13 juillet 1965 portant réforme des régimes matrimoniaux, «La femme a le droit d'exercer une profession sans le consentement de son mari et elle peut toujours, pour les besoins de cette profession aliéner et obliger seule ses biens personnels en pleine propriété». «Chacun des époux perçoit ses gains et salaires et peut en disposer librement après s'être acquitté des charges du mariage».

CHOMAGE

Les conditions d'attribution des allocations de chômage. - Les conditions d'attribution des allocations de chômage, résultant du décret du 12 mars 1951 viennent d'être modifiées par décret du 13 juillet.

Les modifications touchent notamment les femmes mariées qui peuvent désormais percevoir l'allocation au taux principal, les possibilités de cumul des allocations avec d'autres avantages sociaux et la prise en charge des travailleurs privés d'emploi à la suite d'un licenciement collectif. Ces derniers pourront, à défaut de fonds de chômage dans leur commune de résidence, être pris en charge par un fonds de chômage de leur ancien lieu de travail.

PRESTATIONS

Feuilles de soins non signées. - L'omission volontaire de la part d'un praticien de signer les feuilles de soins présentées à la Caisse primaire de Sécurité Sociale par le malade afin de percevoir les prestations d'assurance maladie, ne saurait être opposée à l'assuré qui conserve son droit aux prestations.

Examens pré et post-nataux. - Quatre examens prénataux, au lieu de trois, devront être désormais subis: le premier et le deuxième dans le courant des 3ème et 6ème mois (sans changement), le 3ème dans les 15 premiers jours du 8ème mois (et non plus à la fin de ce mois) et le 4ème au cours de la première quinzaine du 9ème mois. L'examen post-natal demeure obligatoire dans les huit semaines qui suivent l'accouchement.

Les anciens déportés et internés titulaires de la carte de déporté ou interné de la Résistance ou de la carte de déporté ou interné politique pourront désormais faire liquider leur retraite vieillesse des assurances sociales à l'âge de 60 ans au taux de 40%.

Accident de trajet - Un salarié B... est autorisé par son employeur à s'absenter pour se rendre au bureau de la sécurité sociale et effectuer diverses démarches concernant l'un de ses enfants malade. Il se rend à son domicile, à proximité duquel le conduit un camion de l'entreprise. En regagnant à bicyclette à moteur le chantier où il doit reprendre son travail, il est victime d'un accident mortel.

En l'état de telles constatations, le juge du fond peut considérer que, dès lors que l'absence de B... avait été autorisée par son employeur, l'accident survenu sur le trajet normalement suivi par lui entre son domicile et le lieu de son travail, doit être qualifié d'accident de trajet.

Prestations familiales - Apprentis. - Les prestations familiales sont versées pour l'apprenti de moins de dix-huit ans tant qu'il est à la charge de l'allocataire. L'article 19 du règlement d'administration publique du 10 décembre 1946 modifié précise à ce sujet que les prestations familiales sont versées si la rémunération perçue par l'apprenti n'excède pas la base mensuelle de calcul des prestations familiales, la valeur des avantages en nature, qui sont l'un des éléments de cette rémunération, étant évaluée suivant les barèmes fixés pour l'application de la législation sur les assurances sociales. En conséquence, l'apprenti, dont la rémunération totale approche de cette base, continue à ouvrir droit aux prestations familiales, ce qui, dans de nombreux cas, permet à la famille de disposer, pour l'enfant, de ressources telles qu'elles couvrent la majeure partie des frais de son entretien. Relever le plafond de rémunération aboutirait à verser les prestations familiales pour des enfants qui ne sont plus véritablement à la charge de l'allocataire. Ce serait contraire au principe qui a présidé à l'institution des prestations familiales, exprimé par l'article L. 511 du code de la sécurité sociale et selon lequel les prestations familiales sont versées à toute personne ayant à sa charge un ou plusieurs enfants.

Attention ! voici venir l'Hiver

AVANT LES PREMIERS FROIDS: Protéger les conduites d'eau et les compteurs, recouvrir les soupiraux.

PENDANT LES GRANDS FROIDS: Il est utile le soir de fermer les compteurs d'eau, d'ouvrir alors tous les robinets de puisage, y compris le robinet situé sous le chauffe-eau et de tirer la chasse des W.C., en dernier lieu d'ouvrir le robinet de purge (près du compteur) et de recueillir l'eau dans un seau, et de refermer tous les robinets pour éviter tout accident à la réouverture du compteur le matin.

IL EST EGALEMENT INDIQUE de ne pas faire usage des éviers et lavabos si les canalisations de vidange sont gelées, de ne pas laisser les fenêtres ouvertes, sauf la cuisine au moment de la cuisson à grand feu. Il vaut mieux aérer plus souvent pendant de courts intervalles.

— De balayer le trottoir devant la maison et d'y jeter des cendres ou du sable par temps de neige et de verglas.

SI VOUS DEVEZ VOUS ABSENTER vous avez intérêt à verser un verre d'alcool à brûler dans la cuvette des W.C., ainsi que dans les siphons d'évier et de baignoires ou des lavabos. Remettre la clef à quelqu'un dont le nom sera indiqué sur la porte afin de pouvoir pénétrer en cas d'incident. Il est également utile de vidanger les radiateurs et la chaudière du chauffage central s'il y a lieu.

A NOTER:

— **L'observation d'une consigne ou d'une mesure de sécurité n'est pas une manifestation de peur, c'est, au contraire, un acte intelligent de prudence et de lucidité.**

— **Un petit moment d'imprudence cause parfois toute une vie de souffrance.**

— **Ne craignez pas d'être parfois trop prudent, de façon à l'être toujours assez.**

Conduisez détendus, mais conduisez alertes !

Les dernières statistiques concernant les accidents de la route sont alarmantes. Elles ont montré que si la responsabilité du réseau routier est importante, c'est cependant l'inadaptation des conducteurs de véhicules qui cause les accidents de la circulation les plus graves.

Chaque année la route tue davantage, et le plus souvent c'est le conducteur qui se tue lui-même ou tue les autres. 15% des accidents mortels se produisent sur les lignes droites sans collision — la fatigue, l'endormissement, les malaises sont responsables de 27%, l'état psychique, les boissons et les stupéfiants de 50% des accidents.

Ce sont ces inaptitudes psychiques à la conduite qui feront l'objet de ce court exposé. Elles demandent à être révélées et bien connues afin de pouvoir les éviter ou les combattre.

Parmi ces inaptitudes psychiques nous parlerons successivement :

- de l'immaturation mentale
- de la fatigue
- de l'alcool
- et enfin des tranquillisants et des stimulants.

1° L'IMMATURATION MENTALE.

L'on note chez les conducteurs et plus spécialement chez les jeunes de l'inattention, de la distraction, de l'intrépidité et surtout de l'agressivité qui comprennent souvent la docilité apparente à la maison ou au travail. Chez les plus âgés c'est l'indécision qui est plus marquée. Ces réactions relèvent de sanctions sévères en particulier chez les jeunes. Sanction qui permettraient bien souvent de corriger ces défauts.

2° LA FATIGUE.

Le conducteur part souvent après une longue journée ou nuit de travail et parfois pour une assez longue étape. Une pause est nécessaire toutes les deux heures.

3° L'ALCOOL.

Nous en avons déjà parlé dans une précédente chronique. Nous insistons cependant sur le fait que cette drogue donne lieu à une imprégnation apparente, distincte de l'ivresse, mais qui perturbe les réflexes.

Il semble que les jeunes n'aient plus aujourd'hui la même avidité de vin ou de snobisme de l'alcool aussi peut-on espérer qu'au fil des années l'alcoolisme perdra de sa gravité.

4° LES TRANQUILLISANTS ET LES STIMULANTS.

Nous vivons un temps où l'usage des tranquillisants et des stimulants a pris une ampleur considérable, créant une véritable intoxication exogène qui s'ajoute souvent à l'intoxication endogène qu'est la fatigue.

Ces tranquillisants, en particulier, perturbent gravement les fonctions de vigilance entraînant chez ceux qui en abusent un état de semi torpeur.

Les stimulants, eux, perturbent les fonctions de comportement, rendant le conducteur nerveux et tendu.

Les deux catégories agissent donc défavorablement sur le pouvoir de concentration.

En résumé nous en arrivons aux conclusions suivantes :

- Il faut, certes, que les Pouvoirs publics adaptent le réseau routier aux exigences de la circulation actuelle, mais il faut aussi convaincre les conducteurs d'éviter l'agressivité au volant, les longues étapes, les vitesses excessives, le mépris du code de la route, les repas trop copieux et trop arrosés et enfin l'usage des tranquillisants.

Docteur Jacquelin

Mariages

Annie VALENTIN et Michel MANGIN	— Tissage La Claquette — — Expédition —	31-7-65
Danielle LOUX et Eugène ZIMMERMANN	— Tissage La Claquette —	31-7-65
Annette HUSS et Robert DITTSCHIED	— Pliage —	31-7-65
Paulette ROCHEL et Jean Marie POISSON	— Tissage Rothau — — Teinture —	7-8-65
Jeanine VITU et André DESAGA	— Tissage Rothau —	14-8-65
Yvonne DIEM et Germain HOLVECK	— Filature —	28-8-65
Francine BOULANGER et Raymond KOLIFRATH	— Pliage —	4-9-65
Madeleine DUBOIS et Claude GERARD	— Tissage La Claquette — — Atelier Central —	18-9-65

Naissances

Isabelle WENDLING née le 26-7-1965	— Filature
fille de WENDLING Monique	
Josiane VALENTIN née le 2-8-1965	— Tissage La Claquette
fille de VALENTIN Jean	
Sylvie HERMSDORF née le 3-8-1965	— Expédition
fille de HERMSDORF Francine	
Sabine MARCHAL née le 3-8-1965	— Filature
fille de MARCHAL André	
Christiane FLUCK née le 4-8-1965	— Teinture
fille de FLUCK Gérard	
Agnès HANUS née le 11-9-1965	— Tissage Rothau
fille de HANUS Marie-Thérèse	
Alain LOEBER né le 14-9-1965	— Filature
fils de LOEBER Annie	
Christophe CLAUDE né le 19-9-1965	— Tissage La Claquette
fils de CLAUDE Ginette	
Christophe REYNAUD né le 23-9-1965	— Teinture
fils de REYNAUD André	
Marie Paule KOENIGUER née le 24-9-1965	— Bureau
fille de KOENIGUER Thérèse	
et de KOENIGUER Denis	— Expédition
Stéphane KERN né le 27-9-1965	— Atelier Central
fils de KERN André	
Jean Luc BANZET né le 28-9-1965	— Teinture
fils de BANZET Alphonse	

Nos vœux de bonheur aux heureux époux et aux heureux parents

Départs

C'est après 29 années de service dans nos Etablissements que Monsieur **CAPRA Emile** a pris, le 14-8-1965, une retraite bien méritée.

Monsieur **VALENTIN Albert**, né le 16-8-1907, vient d'entrer en invalidité. Il a quitté la manutention après 18 années de service.

Le 15-9-1965, Monsieur **HOULNE Jules** a quitté le tissage de Rothau. Monsieur HOULNE travaillait dans nos Etablissements depuis 1919.

Bonne et longue retraite

Nos militaires nous écrivent ...

C'est fin août que **François CHATIN**, de la Comptabilité Générale, a échangé ses habits civils contre le costume militaire. Il est actuellement à Sarrebourg où il pense rester cinq mois, puis pouvoir se rapprocher de Strasbourg.

Pierre ZIGLIO qui vient de terminer ses classes à Strasbourg fait actuellement un stage de dresseur de chiens en Allemagne. Pour l'instant il attend patiemment le début novembre et se réjouit pour partir à Dakar. Il nous prie de bien vouloir transmettre ses salutations à tous ses camarades de travail.

Voilà déjà cinq mois qu'**Alain VIOLET** se trouve à Bitsche. Depuis peu il a terminé ses classes et espère pouvoir réussir l'examen de Caporal.

Quant à **Arsène MAIRE**, il compte les jours qui le séparent de la «quille». Il continue toujours à remplir et à expédier des papiers, mais ne se plaint nullement de son sort. Il transmet toute son amitié au personnel.

NOS VOEUX DE

BORGOGNO Poerio	2- 8-1965
WOOCK Georges	24- 8-1965
WOOCK Charles	24- 8-1965
FOND Jean-Pierre	24- 8-1965
BOSETTI Marie-Louise	24- 8-1965
LOUX Chantal	24- 8-1965
LACQUENER Marie-Jeanne	24- 8-1965
METZ Jean-Marie	24- 8-1965
RIEGLER Suzanne	24- 8-1965
DROUAN Michel	24- 8-1965
IDOUX Madeleine	24- 8-1965
ROCHEL Francine	26- 8-1965
GROSHENS Gilbert	30- 8-1965
FLUCK Andrée	24- 8-1965
LACQUENER Ginette	6- 9-1965
BACHER Jeanne	6- 9-1965
BAU Josiane	6- 9-1965
NEMETT Jean Michel	6- 9-1965
OBRECHT Paul	6- 9-1965
WOHLGEMUTH François	6- 9-1965
JEUNESSE Pierrette	9- 9-1965
TOUSSAINT Jean-Marie	9- 9-1965
ZIGLIO Jean-Jacques	13- 9-1965
TRAUSCH Claude	13- 9-1965
FONCK Aimé	13- 9-1965
TOUSSAINT Odile	15- 9-1965
SIMON Christiane	15- 9-1965
POISSON Jean	20- 9-1965
SCHWEITZER Marcel	20- 9-1965
GROSHENS Michel	20- 9-1965
SOLOHUB Marie Sophie	23- 9-1965
BAU Germain	27- 9-1965
BAU Jacques	27- 9-1965
SCHRENCK Jean-Paul	30- 9-1965
WENGER Paul	4-10-1965
PARISOT Marie-Jeanne	4-10-1965
EVARD Jean-Paul	11-10-1965
KASTLER Charles	11-10-1965
LIEBERT Christiane	12-10-1965

BIENVENUE

Filature de la Renardière

Les vacances sont déjà éloignées et pourtant il faut faire un pas en arrière pour revoir les effets que celles-ci ont apportés.

Pour certains ce fut le départ lointain sous d'autres cieux plus cléments, pour d'autres moins favorisés en cette période, la tâche ingrate des travaux à terminer ou à entreprendre dans un temps record. Malheureusement tout le monde ne peut être satisfait car au retour il en reste toujours.

La Filature a donc subi certaines modifications. La Carderie a retrouvé sa clarté première, un bon lavage de carreaux en est à l'origine. L'installation complète et définitive de la partie électrique a donné à cette section une fière allure. La sécurité du matériel se trouve ainsi préservée et la surveillance plus complète. Les calorifugeurs ont remis

en ordre les conduites de chauffage, les nettoyeurs de salle seront satisfaits, les guirlandes difficiles à nettoyer sont supprimées. Les appareils améliorés ont été révisés et nettoyés, travail très important pour l'humidification.

La réparation des sols s'est poursuivie et dès la rentrée le déplacement des bancs à broches s'est effectué avec notre équipe de maîtrise qui a mis toutes les chances de notre côté pour accomplir dans un temps record tout ce travail, de façon à ne pas entraver la fabrication. Cela a donné lieu à une révision complète du matériel. Nous pouvons dire que bientôt toute l'implantation de la préparation se trouvera terminée grâce aux efforts que la maîtrise ainsi que certains membres du personnel ont déployés avec bonne volonté.

Hubert Mathieu

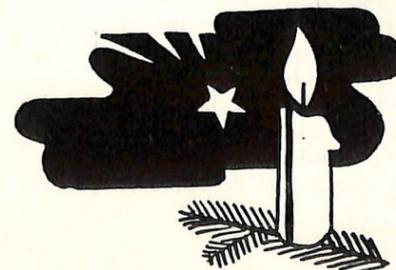
La famille HOLVECK Albert remercie la Direction et toutes les personnes qui se sont associées à leur peine lors du décès de leur fils Michel.

Tissage du Martinet

Depuis quelques mois déjà, le maintien des bobines sur les brochettes des bobinoirs Abbott, ne donnait plus entière satisfaction et provoquait en outre de nombreux éboulements et un nombre assez élevé de bobines croisées. Pour parer à cet inconvénient et maintenir la production, il fallait attendre les congés, car il importait de modifier 370 brochettes, ce qui représente un travail de plusieurs jours.

A présent c'est chose faite, la transformation a été effectuée, ce qui nous donne à nouveau une fabrication de bobines mieux renvidées, un rendement plus sensible et moins de déchets.

P. Kern



FÊTES DE NOËL

Elles sont prévues comme suit:

ENFANTS:	le 16 décembre	(avec Guignol de France)
PERSONNEL:	le 18 décembre	(spectacle de variétés)
RETRAITES:	le 22 décembre	(du nouveau probable!)

Tissage de La Claquette

Nous voici à nouveau réunis, dans cette grande famille qu'est l'usine, en souhaitant que les congés 1966 soient meilleurs que ceux de cette année.

Pendant la période de congés, un effort assez important a été demandé à certains services, qui ont profité de l'arrêt des machines pour procéder à des réparations et révisions devenues nécessaires.

Il en fut ainsi pour les électriciens, qui révisèrent entièrement les moteurs de transmissions. Ils ont également pris part à d'importants travaux au transformateur.

Une entreprise spécialisée a remplacé un nombre important de vitres cassées, victimes des intempéries.

Les maçons ont mis, quant à eux, les bouchées doubles pour réparer une grande quantité de scellements défectueux. Ils furent secondés par un compresseur qui, après une brève appari-

tion, a mis huit jours pour retrouver le chemin de La Claquette... ! A moins de cas très urgents, nous pensons qu'il serait intéressant de reconduire cette opération de scellement à chaque période de congés. Les résultats sont encourageants étant donné qu'il n'y a pas de perte de production, et d'autre part le temps de séchage du ciment étant d'environ quinze jours, permet une meilleure consolidation de celui-ci.

L'ensemble des installations de chauffage ventilation et humidification a été nettoyé et vérifié.

Enfin une équipe de notre tissage, pleine de bonne volonté a nettoyé les cannetières et les locaux.

Nous profitons de cette page en remerciant la Direction pour la prime unique et exceptionnelle qu'elle a bien voulu nous accorder à l'occasion des congés.

J. Bacher

Il y a cent ans Steinheil montait son premier blanchiment en cuves. Ces bonnes cuves, nous les avons tous connues, et ce n'est que tout récemment qu'elles disparaissaient sous le chalumeau du ferrailleur. Mais n'oublions pas qu'il y a cinq ans seulement ce blanchiment était encore un pilier de Steinheil.

En 1954 un blanchiment BENTELER au large commençait à prendre la relève du vieux et pour nous il est déjà un vétérane. Il banchit toujours, mais n'est plus qu'un tout petit, à côté de son voisin, un géant, que l'on mettait en service il y a presque cinq ans. Ces deux blanchiments réalisent un parfait blanc d'impression, mais nos unis ne pouvaient pas toujours correspondre à ce qu'on devait attendre de Steinheil.

Or, cette fois, nous y sommes. Une nouvelle installation, d'une conception nouvelle, va nous permettre avec un procédé nouveau de préparer pour nos unis des articles que notre clientèle pourra sous peu comparer à ce que nous faisons. Les essais que nous venons de faire ont été concluants et les résultats obtenus ont largement dépassé ce que nous pouvions espérer. D'ailleurs nos clients s'en rendront compte bientôt et ne manqueront pas de comparer.

Manutention (suite)

La seule chose qui nous manque pour la mise en route est l'espace vital, mais les maçons s'affairent en ce moment pour nous le donner et pour permettre aux énormes caissons roulants du blanchiment de se déplacer d'une partie à l'autre de la machine.

Notre nouvelle voisine, la rame n° 5 marche comme une ancienne depuis les congés. Pour nous au blanchiment, elle n'est pas une partenaire gênante. La seule chose qui ait changé avec elle c'est la température. L'approche de la saison froide, personne ne s'en plaindra. Nos couturières, qui chaque hiver portaient un épais cache-nez, de grosses chaussettes et tout à l'avenant, seront, cette année, à l'aise. Mais je me demande dans quelle tenue elle travailleront l'été prochain. Loin de moi la pensée d'être obligé de porter des lunettes de soudeur à l'arc pour leur permettre le monokini. Mais nous n'en sommes pas là.

Pour l'instant à chaque jour sa peine. La saison d'été semble prendre un bon départ, la saison d'hiver se prolonge très tard (n'oublions pas que chez nous les saisons ne tournent pas dans le même sens que notre planète). La double ne chôme pas et l'échantillonnage marche d'un bout de l'année à l'autre.

Que chacun soit donc à son poste, comme un maillon dans la chaîne, et veille à ne laisser aucune imperfection se glisser dans le flot de notre production. Car une production sans défaut a toujours été la devise de Steinheil et c'est dans ce sens que nous avons chacun entre nos mains, ne l'oublions pas, l'avenir de notre entreprise.

Antoine Henlé

Impression

L'impression est en ce moment l'un des secteurs les plus mouvementés.

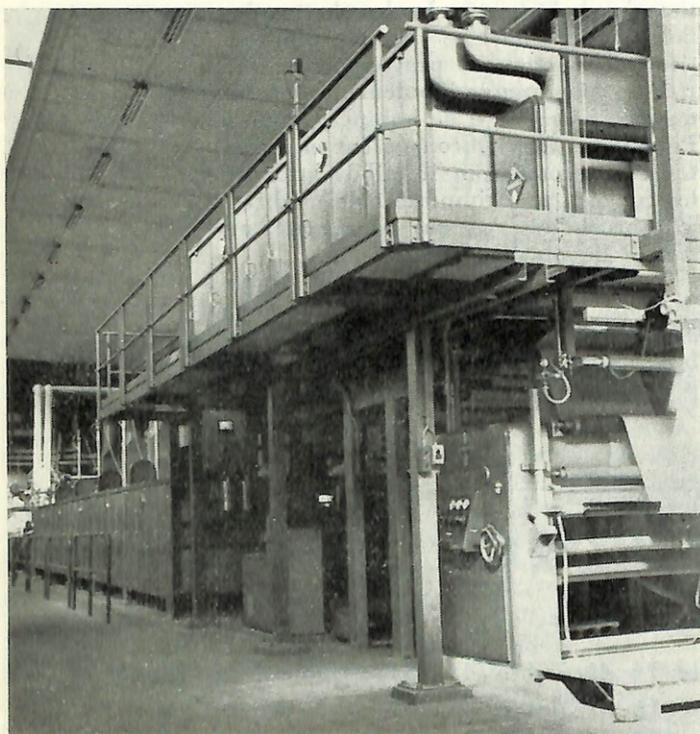
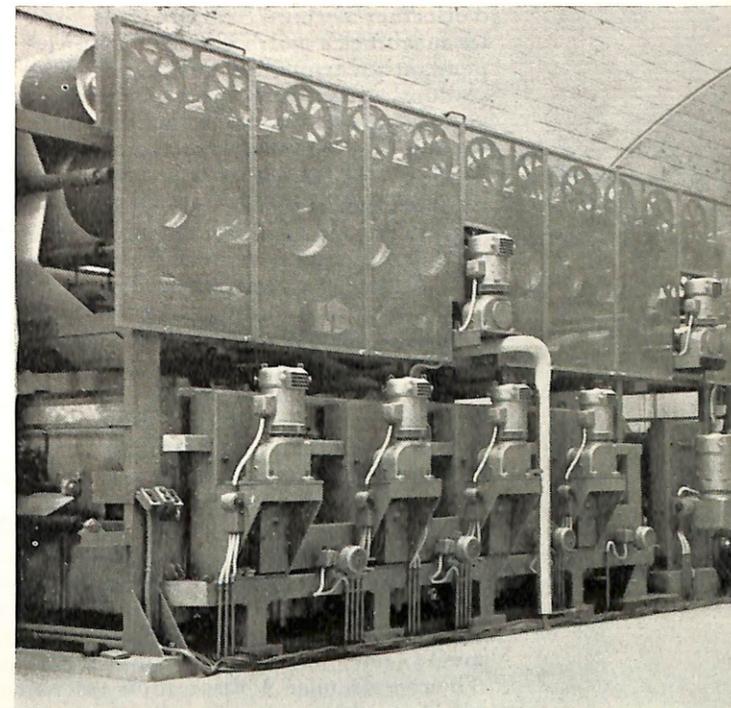
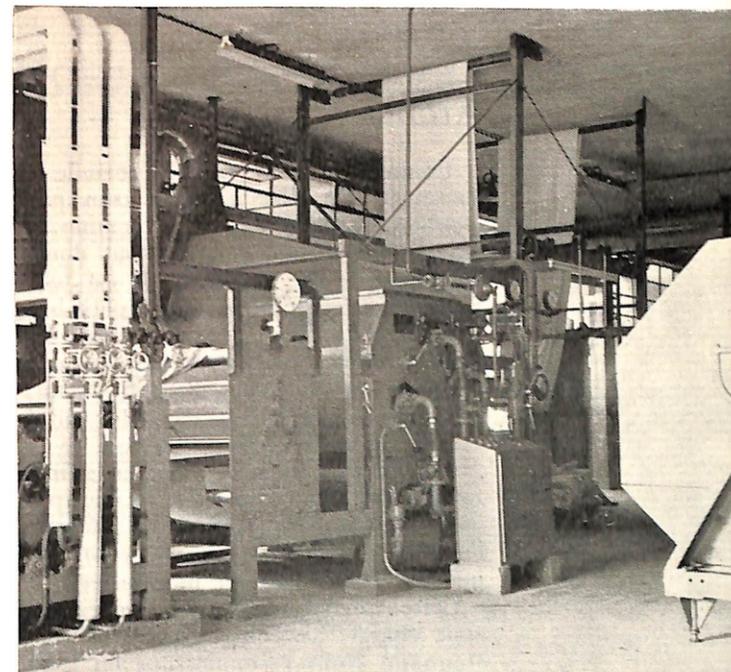
Maçons, couvreurs, charpentiers, électriciens, ferblantiers, toutes les professions du bâtiment y sont représentées. Le temps presse, l'atelier d'impression a vraiment besoin de s'étendre.

L'importance des collections, le nombre sans cesse grandissant des dessins, la variété des modes de fabrication nécessitent un agrandissement de l'atelier et un nombre plus important de machines. Il est indispensable pour la bonne marche de l'entreprise que la production ne baisse pas en période

d'échantillonnage, ce qui est pratiquement impossible avec le matériel dont nous disposons en ce moment.

Heureusement, dans un prochain avenir, la cuisine aux couleurs va pouvoir être installée dans son nouveau local, sur l'emplacement du vieux blanchiment, afin de faire place à un matériel supplémentaire.

Ceci nous permettra de regarder l'avenir avec optimisme, d'assurer dans l'intérêt de tous la bonne marche de l'usine, et de contenter une clientèle durement acquise en lui assurant des délais de livraison fermes.



Atelier Central

Comme tous les ans en période de vacances, l'Atelier a suivi «son petit bonhomme de chemin» et comme dit une chanson bien connue, tout doucement sans faire de bruit. Il est tellement plus facile de faire un «petit boulot» à grand bruit, qu'un travail important dans un silence presque absolu. Comme toujours vous lirez les détails des travaux effectués dans les différentes chroniques des services.

Aucun des membres de la grande famille Steinheil Dieterlen ne peut encore logiquement ignorer le rôle de l'atelier pendant l'année en général, et pendant les congés en particulier!!!

Cette année encore le programme était chargé. Le contraire eut été très étonnant. Nous reconnaissons en toute honnêteté qu'il nous est impossible d'effectuer certains travaux sans avoir les machines à notre entière disposition pendant un temps minimum parfois assez long, et de toute façon incompatible avec la durée d'un week-end classique. Quand l'un d'entre nous commence à démonter un élément de machine que son chef lui a confié pour révision, il ne sait pas ce qu'il va trouver derrière ces boulons et ces carters. Il y a parfois de fameuses surprises.

De même, le maçon qui va percer un trou dans un mur qu'il croit de briques derrière son crépi à l'aspect inoffensif, et qui voit, au bout de cinq minutes, qu'il a devant lui du béton de toute première qualité. Dans ce dernier cas et dans bien d'autres, le travail prévu pour une heure durera le double et souvent davantage.

Ce qui complique la situation, c'est que ce genre d'incident, s'il augmente dans de notables proportions le nombre d'heures de travail à fournir, n'en augmente pas pour autant le nombre d'heures de mise à disposition des salles et machines.

Un peu par déformation professionnelle, je commencerai par la partie électrique. C'est pour le moment la source d'énergie et c'est aussi un vaste domaine. Beaucoup parmi vous, amis lecteurs, ne verront pas le quart de ce qui a été fait, car il s'agit d'un secteur plus ou moins interdit (et plutôt plus que moins) pour des raisons très évidentes de sécurité. Des appareils disjoncteurs et autres ont été changés, pour une grande partie dans les réseaux haute tension. Ces changements constituent une grande amélioration dans la

sécurité de fonctionnement de l'ensemble de nos Etablissements, en ce sens, qu'ils réduisent considérablement les risques de pannes d'alimentation. Il est évident que dans une entreprise aussi importante que la nôtre, les arrêts, même de courte durée, peuvent avoir des conséquences très graves, aussi convient-il de les éviter par le montage d'appareils modernes et précis. Toutefois, en fonction de ce souci quant à la régularité de l'alimentation, le groupe turbo alternateur a eu droit aussi à une révision complète.

Certaines machines dont nous parlions récemment sont maintenant installées. Il s'agit essentiellement du blanchiment au large avec flambeuse, et d'une rame à sécher.

Une nouvelle citerne à gaz a été posée et branchée, et les lignes de distribution aférentes ont été contrôlées et complétées.

Les maçons s'occupent encore d'un agrandissement au blanchiment au large. Il est bon de signaler aussi la révision du blanchiment en boyaux ainsi que le sablage et le traitement anticorrosif de ses pièces essentielles. Un nouveau bâtiment est en voie d'aménagement et vous en entendrez parler par ailleurs. Là non plus l'atelier n'est pas inactif et j'ai entendu parler de fabrication de fenêtres.

Si nous parlons moins des machines et un peu plus des hommes, nous enregistrons avec satisfaction l'aide de plusieurs stagiaires pendant la période des congés. Il y a aussi de nouveaux embauchés dont vous pourrez lire les noms par ailleurs, mais nous pouvons noter le retour parmi nous de Gilbert Groshens après son service militaire. Certains viennent, d'autres vont. Suivant une tradition maintenant bien établie, les copains de l'atelier ont offert un cadeau souvenir à deux anciens qui sont partis en retraite: Emile Capra, du Service Travaux, et Olympio Gugel, de la Chaufferie. Ce petit cadeau leur a été offert au cours d'une petite réception de l'atelier. Tous les membres de l'atelier souhaitent à ces deux anciens de la maison de profiter encore longtemps de leur retraite.

Terminons par une note gaie, (une blanche), le mariage de notre jardinier qui avait fière allure dans le journal et donnons-nous rendez-vous au prochain numéro.

Hubert Holveck

SPECIAL VACANCES... SPECIAL VACANCES... SPECIAL VACANCES...

Soixante trois enfants, garçons et filles, ont passé leurs vacances les uns à Storckensohn, les autres à Longues-sur-Mer.

Pour plusieurs ce n'était là que la continuation de leurs vacances 64, pour certains c'était le départ pour l'inconnu. Mais ils étaient bien vite mis au courant par les anciens et le trojet en car leur a permis de faire la connaissance des «copains de la vallée».

D'une manière générale les colons n'ont pas été favorisés par le temps cette année, mais tous sont revenus enchantés de leur séjour. Directeurs et moniteurs se sont mis «en quatre» pour trouver des jeux nouveaux et pour les satisfaire.

Pour juger de leur satisfaction, il suffit de lire ces quelques impressions:

LONGUES SUR MER -

Oh! comme il fut désiré ce nouveau séjour à la colonie de Longues-sur-Mer. Malgré l'été pluvieux, nous avons bénéficié d'un temps relativement beau. Des baignades journalières, des excursions, dans les villes du littoral ont occupé de nombreuses journées. La visite d'un chalutier «La Marianne» à Port en Bessin a ravi tous les colons. La belle journée passée au Havre clôturait le séjour. Nous revenions bien bronzés en ayant fait provision de santé.

Martine - Danielle - Thierry Janel

Malgré le mal du pays qui nous tenaillait tous plus ou moins les premiers jours, nous avons tous bien profité de ce mois à Longues-sur-Mer. Les dirigeants de notre groupe étaient formidables. Ils étaient nos grands camarades, tout en maintenant une bonne discipline, ce qui n'est pas facile. Ce n'est pas sans un petit serrement de cœur que nous quittons ces lieux. Toutefois il nous reste l'espoir pour l'an prochain de pouvoir retourner en quelque endroit de ce genre. Merci à toutes les personnes qui ont contribué à nous faire passer de si belles vacances, ainsi que pour ce que nous avons vu et appris durant ce mois d'août.

Josiane Grandadam

★

STORCKENSOHN -

Une seconde fois, mon séjour de trois semaines à la colonie de Storckensohn restera gravé dans ma mémoire.

A notre arrivée, nous avons été très bien accueillis par le sympathique et dévoué Monsieur Spetz, par nos chefs et cheftaines, et le soir par de bons lits douilletts, dans un bâtiment bien soigné et bien aménagé.

Je faisais partie du groupe des Tahitiennes (celui des grandes) et nous nous efforcions ainsi que nos cheftaines de trouver des chants tahitiens et de petits sketches qui plairaient à nos jeunes spectateurs durant nos veillées. Nous apprécions beaucoup les longues et belles promenades dans ce coin enchanteur des Vosges.

Une nourriture abondante et variée nous était servie quotidiennement. Trois semaines s'écoulaient vite et c'est à regret qu'il fallut quitter Storckensohn avec le désir d'y retourner l'an prochain.

Cécile Holveck

En arrivant à la colonie de Storckensohn, je me suis de suite sentie détendue en voyant ces magnifiques bâtiments situés dans le plus grand calme de la forêt.

Monsieur Spetz ainsi que les moniteurs et monitrices étaient très gentils. Ils nous ont appris une quantité de chants nouveaux et de jeux tous plus intéressants les uns que les autres. Les promenades en forêt m'ont beaucoup plu, mais ce qui m'intéressait tout particulièrement, c'était les jeux de piste.

La meilleure journée de notre séjour à la colo, fut celle de la visite des parents. Bien que les larmes coulaient un peu le soir en les quittant, les monitrices ont su, par leur gentillesse et leur dévouement, créer une ambiance qui a vite fait de nous remettre à l'aise.

Je garde un très bon souvenir de Storckensohn et me promets d'y retourner l'an prochain.

Marie Josée Loux

Je me suis très bien amusé avec tant de copains. Les cheftaines et les chefs étaient très gentils avec nous. Les promenades, les jeux me plaisaient beaucoup. Nous avons monté une petite pièce de théâtre dans laquelle je jouais le rôle d'un garde. Je fredonne encore les chants appris et me rappelle des belles histoires que notre cheftaine nous racontait le soir. La nourriture était très bonne et j'en avais toujours assez. La sieste était moins à mon goût, mais nous avions tout de même besoin de repos. Je garde un bon souvenir de mes vacances.

Bernard Hollinger

Pour la première fois cette année je suis allée en colonie de vacances à Storckensohn. A notre arrivée nous étions accueillis par notre sympathique et dévoué directeur Monsieur Spetz. Je faisais partie du groupe des Tahitiennes. Nous organisons des veillées où chaque groupe montrait ce qu'il était capable de faire. Je garderai de mon séjour à Storckensohn un agréable souvenir.

Marie Jeanne Nemett

Guillestre, nom évocateur au parfum de lavande.

Depuis longtemps on en parlait: allait-on le trouver ce soleil, devenu si rare dans notre vallée?

Prêts pour le départ! Tout le monde est là! Personne ne manque... Dernières recommandations, distribution de pilules anti...malaises. Et puis, le temps d'une nuit vite passée, grâce au confort de notre car. Déception à La Grave: pas de lever de soleil sur la Meije, il pleut... grosse inquiétude. Nous avait-on menti en assurant un soleil permanent? Ces nombreux coups de téléphone auraient-ils été inutiles?

Eh bien non. il est là, cet astre de lumière. Il a même réussi à rougir (timidement) les six pionniers partis en éclaireurs.

La «ruée vers l'ouest», à l'époque des chercheurs d'or n'était rien à côté de la précipitation de nos campeurs en quête du meilleur coin. Dommage, les bonnes places sont déjà occupées pour les installations collectives.

Une expérience allait être tentée, on essayait la méthode «relaxe», innovation dans la formule des camps de la Bruche. La piscine (3 bassins), nouveau pôle d'attraction, remporte dès le premier jour tous les suffrages. On veut profiter au maximum des plaisirs de l'eau... et de la buvette!

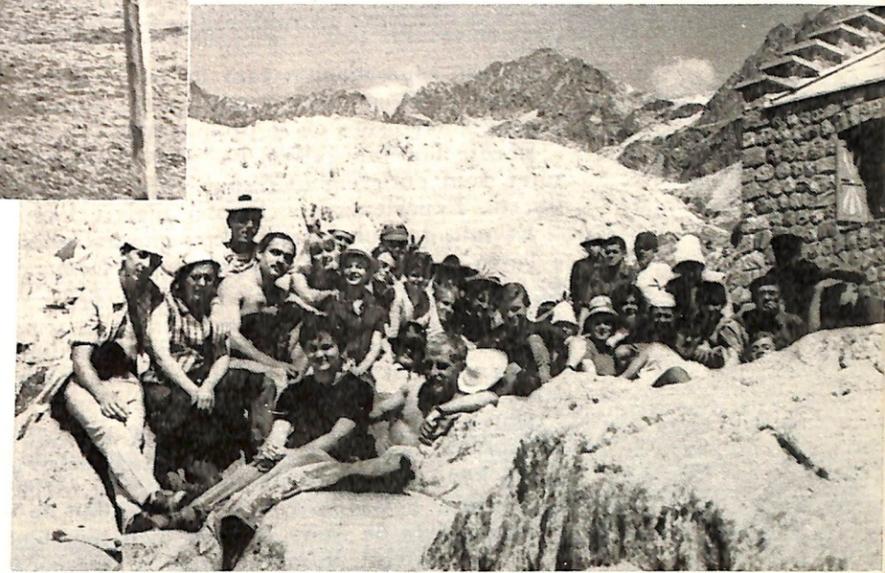
En alternance avec ces séances de trempette, d'autres activités permettaient de dépenser l'énergie accumulée abondamment pendant les repas (danses folklorique, volley, etc...).

Un peu pour dérouiller les jambes de nos zèbres peu habitués à la haute montagne, nous faisons un semblant d'escalade au rocher de Barbin. Certains s'en rappellent! l'eau est froide, quand on la reçoit à pleins seaux...

Barbin, c'était une grimpe, mais le Glacier Blanc, «y faut s'le farcir». Nos gais lurons, amoureux de beauté, assoiffés d'air pur et gonflés à bloc y grimpent allègrement, entraînés par leur habituel premier de cordée toujours aussi montagnard. Quelle belle récompense au sommet, une vue splendide sur l'ensemble du glacier et les pics environnants. La montagne offre généreusement sa nature sauvage et l'étendue de ses panoramas. Personne ne se prive de fixer sur la



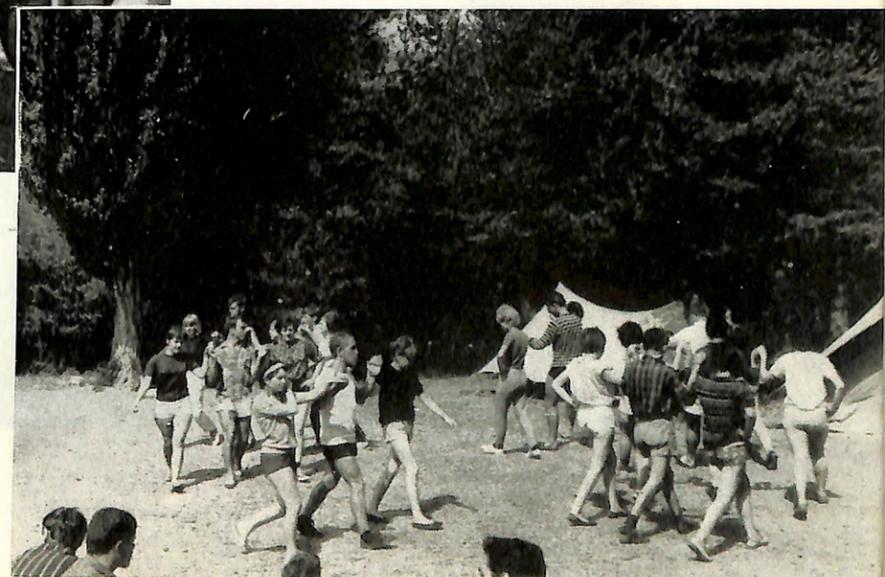
SPECIAL VACANCES...



SPECIAL VACANCES...



SPECIAL VACANCES...



SPECIAL VACANCES...

...5^{ème} Camp de la Bruche (suite)

pellicule l'image de ces sites grandioses.

Quelques journées de farniente et de relaxe, programme convenant à nos inclinations, bien que n'étant pas méridionaux. Cette nouvelle organisation ne devait pas dégénérer ou rendre cette période de vacances tout à fait stérile. Un entretien sur la F.A.I. permettait aux jeunes de concrétiser leurs idées et de faire connaître leurs désirs et leurs aspirations. D'autres discussions ont eu lieu.

Le feu, compagnon vivant de nos veillées, réunissait les adeptes des jeunes et chants en commun tandis que d'autres préféraient goûter la poésie des paysages nocturnes en se promenant.

Encore une innovation. Les jeunes, rassemblés par tentes, suivant leurs affinités, sont entièrement responsables de l'organisation d'une journée de totale liberté. Expérience concluante, malgré l'appréhension des dirigeants.

Et puis, des cols aussi célèbres que le Galibier et le Mont Cenis, nous amènent à Turin où les italiens sont très liants. Demandez à certaines de nos demoiselles! Le retour par Suza — patrie des apéritifs — permet à beaucoup d'enrichir la cave familiale.

Une autre excursion nous conduit au barrage de Serre-Ponçon tellement connu qu'il est presque inutile de dire à quel point les jeunes furent impressionnés par ce gigantesque ouvrage.

Hélas, le temps passe. Il ne reste plus que le bal et la veillée finale pour occuper les esprits. Nos «cigognes» éprises de westerns, nous ramènent pour un soir à l'époque terrifiante où les «colts» faisaient la loi. Heureusement, un bon petit vin et la Guillestrine nous remettent de nos émotions ainsi que les bonnes rétrospectives de camp qui ont bien témoigné de l'imagination des jeunes.

Le feu s'éteint, le moral aussi. Il faut songer au retour. Mais que de bons souvenirs emportons-nous. Un ultime adieu aux montagnes ensoleillées du Briançonnais et à notre Ami Bébert, conseiller municipal, et nous voilà repartis.

Gageons que ce Ve Camp de la Bruche, qu'aucune fausse note ne perturba, grâce aux efforts de tous, restera dans tous les cœurs.

A l'année prochaine!

Ginette, Rose-Marie, Richard



Courant septembre a eu lieu le 110^{ème} anniversaire de la Maison de Retraite «ELISA». Située dans la banlieue strasbourgeoise et dans un cadre de verdure, cette maison offre d'exceptionnelles conditions pour une paisible retraite. Une ambiance remarquable, un personnel qualifié et «stylé», font qu'il y fait bon vivre à Elisa.

Il y a eu foule pour marquer ce 110^{ème} anniversaire au cours duquel les invités ont été charmés par les chœurs religieux juifs.

Mais cette journée a été surtout un hommage à Monsieur Maurice BLOCH, Président des Oeuvres Juives d'Alsace, qui consacre toujours une grande partie de sa vie à diverses activités sociales. De très hautes personnalités du Bas-Rhin provenant de différents milieux, assistaient à cette cérémonie. MM. Kleinknecht et Brisach avaient également répondu à l'invitation de M. BLOCH.

★

Le Bal des Sports Réunis de Rothau a obtenu un certain succès, ce qui doit redonner confiance aux dirigeants et joueurs sans doute, mais aussi au trésorier.

★

Il est bruit qu'une chorale bavaroise se ferait entendre au printemps prochain. Deux concerts gratuits seraient prévus: l'un à La Broque ou Rothau, l'autre à Natzwiller. But de l'opération: chants bien sûr, mais surtout contacts avec les habitants, ont déclaré les dirigeants de cette chorale.

★

A Rothau, c'est toujours avec beaucoup de plaisir que nous constatons l'entretien permanent du monument aux morts et de ses abords.

★

Monsieur André BORD, Député du Bas-Rhin, accompagné de Monsieur le Sous-Préfet de Molsheim, a visité les locaux du F.A.I. pour lequel il a beaucoup œuvré en intervenant auprès du Secrétaire d'Etat à la Jeunesse et aux Sports. M. Bord, qui n'avait pu assister à l'inauguration, n'a pas caché sa satisfaction et a offert aux dirigeants tout son appui pour l'avenir. M. Bord doit revenir à Rothau pour visiter la manutention Steinheil.

★

Monsieur l'Abbé STADELMANN a été installé curé de La Claquette. Nous lui souhaitons un fructueux ministère au milieu de cette paroisse qui se réjouit de la nomination.

L'Abbé Stadelmann a visité le F.A.I. et s'est déclaré très favorable à cette heureuse initiative, à laquelle il désire collaborer.

★

Les sapeurs-pompiers de Rothau se sont dotés d'une Jeep, ce qui normalement doit activer les moyens de lutte contre l'incendie.

★

Les membres du Comité d'Entreprise Steinheil — qui ont œuvré pour une certaine part au F.A.I. — ont été également reçus. Ils ont été unanimes à affirmer que l'œuvre entreprise doit être aidée car elle concerne aussi bien les jeunes que les adultes d'une part, et qu'il n'est tenu aucun compte de la condition sociale ou de la conception philosophique ou religieuse. De nombreuses adhésions ont été enregistrées.

... et d'ailleurs

Soyons sérieux !

Deux amis se rencontrent :

— Comment vont les affaires, demande l'un ?

— Parfaitement, répond l'autre, j'ai une grosse situation dans une fabrique de dominos.

— Qu'est-ce que tu y fais ?

— Je peins les points noirs sur les dominos.

— Ah ! Et aujourd'hui, tu ne travailles pas ?

— Et non, c'est le jour des doubles blancs.

★

Deux militaires arpentent un musée.

— Qu'est-ce que c'est qu'ça ? Demande l'un en désignant une momie.

— Ça doit être un chasseur alpin.

— ... ? ...

— Ben oui, il a dû enrrouler ses bandes molletières trop haut et il est mort étouffé.

★

Un explorateur qui parcourt l'Afrique rencontre un chef de tribu et lui demande :

— Il y a toujours des cannibales chez vous

— Non.

— Depuis quand ?

— Il en restait trois la semaine dernière, mais on les a mangés.

★

Un gardien de la paix arrête un ivrogne qui roule dans un sens interdit :

— Où allez-vous comme ça ?

— Je ne sais pas, mais je dois être en retard car je vois tous les autres qui reviennent.

★

Une jeune femme demande à son mari, arbitre de football :

— Pourquoi tous les dimanches soir, me fais-tu une scène de jalousie ?

Tu sais que je te suis fidèle pourtant.

— Je sais, mais, quand tout l'après-midi, vingt-cinq mille personnes m'ont crié le contraire, je finis par les croire.

★

Une grand-mère souhaitait la bonne nuit à sa petite-fille

— Papa et maman reçoivent des gens rudement importants ce soir, lui dit l'enfant.

— C'est exact. Mais comment le sais-tu ?

— Tu n'as qu'à écouter grand-mère. Maman rit de toutes les plaisanteries de papa.

★

Un garçonnet demande à son père :

— Dis papa, à quel âge on a fini d'être mineur ?

— A 21 ans.

Alors le gamin :

— Bon, c'est ce métier là que je veux faire.

★

Deux enfants découvrent les gants en caoutchouc, pour la vaisselle, de leur maman :

— Je me demande à quoi ça sert ? dit l'un.

— C'est simple, répond l'autre, avec ça tu peux te laver les mains sans les mouiller !

★

Un enfant d'Hollywood, questionné par un camarade d'école :

— Combien as-tu de frères et soeurs ?

— Je ne sais pas, mais j'ai quatre papas de ma première maman et trois mamans de mon premier papa.

★

— Regarde, maman, dit Toto, le beau violon que j'ai construit.

Maman (très fière) — Tu as fait ça tout seul. Mais où as-tu pris les cordes ?

Toto — Là dans le piano. . .